

L'organisateur de Rowe montre le bout de l'oreille!

GEORGES DREW INSULTE NOTRE RACE EN PUBLIC

Il déclare aux électeurs de Hastings Est, à Plainfield: "Les Français sont une race de vaincus."

LES ANGLAIS

Il assure que ce sont eux qui doivent dominer dans les destinées du parti conservateur au Canada.

NOS ECOLES

(Special au Droit) — L'indignation est à son comble dans les milieux ontariens bien pensants à la suite de l'attaque en bas de la ceinture que le colonel Georges Drew, organisateur en chef du parti conservateur en Ontario, vient de porter contre les Canadiens français. "Il n'est pas injuste", a crié Drew devant 300 électeurs de Plainfield, "de rappeler aux Français (du Canada) qu'ils sont une race de vaincus. Ils n'ont obtenu la reconnaissance de leurs droits que par la tolérance de l'élément anglais qui — tout respect dû aux minorités — doit être considéré comme la race dominante en ce pays."

Cette déclaration du bras droit d'Earl Rowe a eu une répercussion immédiate dans la presse locale. Le plus grand journal de la "ville reine", le "Toronto Star", a riposté immédiatement par un article de rédaction aussi vengeur qu'équitable. Commentant les paroles du plus dangereux candidat à la direction du parti conservateur lors de la convention du printemps dernier, le "Star" écrit: "C'est là, croyons-nous, l'attaque la plus grossière et la plus insultante qui ait été encore faite depuis le début de la campagne électorale dans Hastings-Est. C'est là un outrage gratuit en une province sœur et à un peuple qui ne mérite que du bien de tous les citoyens canadiens."

(Suite à la 3ème page)

NOUVELLES RELIGIEUSES

Une coalition d'action catholique chez les jeunes. — A la demande de S. E. Mouselle, évêque de la C. J. C. C. vient le groupement général des mouvements spécialisés d'action catholique de la jeunesse, dont la J. O. C. (Jeunesse catholique ouvrière) a été le type, selon lequel se sont plus récemment mis en marche la J. E. C. (Jeunesse étudiante catholique), la J. A. C. (Jeunesse agricole catholique), la J. I. C. (Jeunesse indépendante catholique), qui groupe la catégorie des employés de bureaux.

Voici le texte de la pièce qui a été signée à cet effet entre la C. J. C. C. et la J. O. C. C. Les autres mouvements spécialisés se sont ralliés en signant des ententes identiques: "1 — La J. O. C. C. est le groupement général des mouvements spécialisés d'action catholique de la jeunesse; d'action catholique de la jeunesse; d'action catholique de la jeunesse; et tous collaborant effectivement pour les manoeuvres d'ensemble intéressant tout la jeunesse."

2 — La C. J. C. C. d'une part, reconnaît comme mouvement spécialisé d'action catholique la "Jeunesse Ouvrière Catholique", dont le centre est à Montréal, et dont la doctrine, les méthodes et l'organisation sont exposées dans l'ouvrage "Un problème et une solution", par le R. P. Henri Roy, O.M.I., (Editions Joicistes, Montréal, 1933).
3 — La J. O. C. C. d'autre part, admet officiellement la J. A. C. C. C. Pour assurer la collaboration nécessaire, la J. O. C. C. aura un représentant attiré dans le comité central et le comité diocésain de la C. J. C. C. ainsi que dans les conseils de la C. J. C. C. tout comme pour les autres mouvements spécialisés.
Jean-Paul Verschelden, Président général de la C. J. C. C.
Julien White, Secrétaire général de la J. O. C. C.
Montréal, ce 16 novembre 1936

Le Canada serait éloigné d'un pareil mouvement

Un mouvement tendant à créer une Société des Nations dans l'Occident.

(P. C. - Havas) — LONDRES, 30. — Le Canada deviendrait éloigné de tout mouvement à la conférence de paix de Buenos Ayres qui serait traité comme un mouvement de la création d'une Société des Nations de l'Occident, prédit le

UN QUART DE LA VILLE DE MADRID EST EN RUINES



M. ADELAR CHARTRAND, directeur au service civil et président de la commission des écoles séparées, qui a été reçu sans opposition commissaire du quartier B. Il est le doyen de la commission.

REELU 57 CANDIDATS AU SCRUTIN DE LUNDI PROCHAIN

Seuls les échevins du quartier Central sont réélus sans opposition.

42 A L'ECHEVINAGE

Cinquante-sept candidats aspirent à la mairie, aux quatre postes du Bureau des Commissaires et aux 22 sièges échevinaux d'Ottawa. Seulement deux des candidats désignés vendredi dernier se sont retirés de la lutte avant neuf heures, samedi soir. En se retirant, l'un d'eux a permis le renouvellement du mandat de MM. F.-M. Journeaux et Finlay McRae, échevins du quartier Central.

Il y a trois candidats à la mairie, douze au commissariat et quarante-deux à l'échevinage. En voici la liste complète:

(Suite à la 3ème page)

LUTTE DANS 3 QUARTIERS A LA COMMISSION

Le président Adélar Chartrand et sept collègues sont réélus sans opposition.

ELECTIONS LUNDI

Il y aura des élections dans trois quartiers, lundi prochain, pour le choix de représentants à la commission des écoles séparées d'Ottawa, mais huit autres membres actuels ont obtenu aujourd'hui, à l'appel nominal, un renouvellement de leur mandat pour les deux prochaines années.

Le président Adélar Chartrand, dans le quartier B, les commissaires Henri Riébaumé, Roué Lacharme, Albert Perras, Thomas Baudry, J.-D. Larose, A.-C. Meloche, N.-A. Rény ont tous été réélus sans opposition.

Mais à la séance des nominations, de midi à une heure, et après-midi dans les onze quartiers de la ville, les commissaires W.-H. Perreault, de Wellington, et Joseph Allard, de Victoria, ont été désignés en même temps que des adversaires. Dans le quartier Elmdale, où le commissaire Conrad Nézan a pris sa retraite, il y a également contestation.

(Suite à la 3ème page)

LES DROITS DE L'EGLISE AVANT CEUX DE L'ETAT

Son Exc. Mgr Kidd, évêque de London, les affirme en matière d'éducation en présence d'un congrès d'instituteurs bilingues.

(Special au Droit) — WINDSOR, 30 novembre. — Les droits de la famille et de l'Eglise dans le domaine de l'éducation ne devraient pas être inférieurs à ceux de l'Etat, a déclaré vendredi dernier Son Excellence Mgr J.-E. Kidd, évêque de London, devant les instituteurs bilingues des comtés de Kent et Essex, remis en congrès à l'église St-François, dans le quartier cinq.

(Suite à la 3ème page)

57 CANDIDATS AU SCRUTIN DE LUNDI PROCHAIN

Seuls les échevins du quartier Central sont réélus sans opposition.

42 A L'ECHEVINAGE

Cinquante-sept candidats aspirent à la mairie, aux quatre postes du Bureau des Commissaires et aux 22 sièges échevinaux d'Ottawa. Seulement deux des candidats désignés vendredi dernier se sont retirés de la lutte avant neuf heures, samedi soir. En se retirant, l'un d'eux a permis le renouvellement du mandat de MM. F.-M. Journeaux et Finlay McRae, échevins du quartier Central.

Il y a trois candidats à la mairie, douze au commissariat et quarante-deux à l'échevinage. En voici la liste complète:

(Suite à la 3ème page)

L'ABBÉ GROULX PRÉCONISE UN ÉTAT FRANÇAIS

Le grand historien refuse de condamner la doctrine politique du séparatisme.

UN AVERTISSEMENT

(Special au Droit) — QUEBEC, 30 novembre. — "Il faut revendiquer l'établissement en cette province d'un Etat français. Je ne demande pas comme certains de mes jeunes amis de constituer cet Etat en dehors de la Confédération, mais puisque on me presse de condamner le séparatisme, je m'exprimerai de dénoncer plutôt ceux qui par leur incurie, leur manque d'énergie et de courage, ont rendu le mouvement séparatiste inévitable, sinon nécessaire," disait en substance M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'université de Montréal, parlant au palais Montcalm, sous les auspices de la Ligue des Patriotes. L'éminent écrivain avait intitulé sa causerie: "Une autre race d'hommes?"

Présenté par le docteur J.-L. Pettitière, président de la Ligue des Patriotes, il fut remercié par M. Adrien Pouliot, I.C., professeur à Laval. La séance commença et se termina par du chant. Mademoiselle Muriel Hall, contralto, se fit applaudir à maintes reprises dans diverses chansons, des extraits de Mignon et de Carmen. A la fin de la soirée, maître l'heure avancée, la salle la rappela longuement et la jeune contralto chanta: "Bonne nuit, cher trésor".

(Suite à la 3ème page)

ROOSEVELT ARRIVE EN ARGENTINE

Le président et son groupe sont accueillis en Uruguay par une salve de 21 coups de canon.

LA CONFERENCE

(Presse Associée) — BUENOS-AYRES, 30. — Le vaisseau américain Indianapolis, qui transporte le président Roosevelt à la conférence de paix de Buenos Ayres, remonte aujourd'hui le Rio de la Plata, escorté par neuf vaisseaux de guerre argentins. Des délégués de 21 pays américains assisteront à cette conférence, qui doit s'ouvrir à 6 heures demain.

Le président Roosevelt est attendu à Buenos Ayres vers 2 h. p.m. (midi, heure de l'est).

La capitale de l'Argentine est décorée pour la circonstance. Le président et son groupe ont été accueillis à Montevideo, Uruguay, hier par une escorte navale de l'Argentine, qui salua M. Roosevelt de 21 coups de canon.

(Suite à la 3ème page)

NOS ARTISTES



M. WILFRID CHARETTE, musicien distingué d'Ottawa, et directeur de l'Ensemble Symphonique La Salle, dont le premier concert de la saison aura lieu jeudi soir, 3 décembre, à l'Académie de la Salle.

Le député Lesage décidé à venir à Ottawa à propos des travaux du Canadian National

Si la pression qu'il fait auprès de l'hon. Drouin, à Québec, ne suffit pas, il interviendra auprès du ministre des communications.

QUE FERA L'HON. C. D. HOWE

QUEBEC, 30. — M. Emile Lesage, député de l'Abitibi, était au Parlement, en fin de semaine. Or, M. Lesage se plaint que la compagnie qui a obtenu le contrat n'emploie pas assez de gens de l'Abitibi et de la province de Québec en général. Il nous a déclaré qu'il est bien décidé à poursuivre ses instances, jusqu'à Ottawa s'il le faut, pour faire rendre justice aux ouvriers de la province de Québec, des surtout qu'on l'invite à aller demeurer en Abitibi. M. Lesage a eu une entrevue avec l'hon. M. Oscar Drouin.

LA POURSUITE DE L'ENVOLEE DE MOLLISON

Il a entrepris une envolée de Londres au Sud-Africain et retour.

(P. C. - Havas) — LE CAIRE, 30. — Le capitaine James-A. Mollison et son copilote français, Edouard Cornigouh-Mollison, sont partis aujourd'hui du Caire à midi et 25 heures de l'est pour entreprendre la troisième étape de leur envolée projetée de Londres au Cap Sud-Africain, et retour.

Le record actuel de trois jours, six heures et 29 minutes est détenu par Amy Johnson, épouse de Mollison. Mollison et Molinet sont arrivés ici à 327 a.m., après une première de Marseille, qui fut leur premier arrêt. Ils partiront à 931 a.m. dimanche de l'aéroport de Croydon, Angleterre.

KHARTOUM, Soudan anglo-égyptien, 30. — Le capitaine James Mollison et le capitaine Edouard Cornigouh-Mollison sont arrivés ici aujourd'hui à 1145 a.m., heure de l'est. Ils comptent partir de nouveau à 5 h.

Premier accident à ce capitaine

POINT PELÉE, Ont., 30. — Le cargo Waterloo gagne Huron, Ont., et son capitaine G. Lefebvre compte son premier accident en 25 ans de navigation sur les grands lacs. Le bateau s'est échoué au large de cette île du lac Erie au cours de la semaine pendant qu'il cherchait un abri contre la tempête. Il n'y avait pas de carquois à bord. Le bateau resta échoué pendant 17 heures.

Hepburn viendra-t-il en retard à la conférence interprovinciale du neuf?

(Presse canadienne) — TORONTO, 30. — Le premier ministre Hepburn a annoncé, hier soir, que le cabinet ontarien tiendrait une séance spéciale, le 5 décembre pour discuter du projet par le Conseil privé de Londres de l'appel de la province au sujet de la loi fédérale de tempérance.

Cette réunion du conseil des ministres pour mercredi en huit fait beaucoup gloser dans les milieux politiques ici. On se demande si le chef du gouvernement d'Ontario arrivera en retard à la conférence interprovinciale ou changera la date de la séance précitée de son cabinet.

DÉCLARATION PROCHAINE DE M. Y. DELBOS

Il ferait une déclaration d'entente cordiale entre la France et la Grande-Bretagne.

NOUVEAU PACTE?

(Presse associée) — PARIS, 30. — Le ministre des affaires étrangères Y. Delbos suivra vendredi l'exemple d'Anthony Eden, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne qui a déclaré que la France et l'Angleterre viendront au secours l'une de l'autre si l'une d'elles est attaquée par une autre nation, dit-on dans les milieux renseignés.

La Grande-Bretagne et la France feront de semblables garanties à la Belgique dit-on. L'accord projeté est regardé en certains quartiers comme signalant un nouveau pacte de l'ouest de l'Europe.

La déclaration anglaise fut faite vendredi dernier alors que M. Eden parla à un dîner en l'honneur de Van Zealand de Belgique.

LE MINISTÈRE DE LÉON BLUM EST EN DANGER

Les attaques répétées des communistes précipitent une scission.

LES SOCIALISTES

(Presse associée) — PARIS, 30. — Des attaques répétées des communistes contre le gouvernement ont précipité aujourd'hui une scission dans les rangs du gouvernement de France et le cabinet est menacé.

Les observateurs de la chambre des députés disent que les députés socialistes et radicaux-socialistes sont déterminés à se voter une décision à la suite d'une déclaration de Maurice Thorez, secrétaire général communiste, savoir que son parti retirera son appui à Blum.

Plusieurs chefs du front populaire sont convaincus, dit-on, que le gouvernement ne pourra continuer à exister avec ses seules factions qui sont la politique de neutralité en Espagne. Socialistes et radicaux-socialistes, dit-on, ont l'intention de forcer les communistes à faire leur demande au parlement.

Ensuite les communistes seraient forcés de prendre la responsabilité de la situation si le gouvernement était renversé.

ÉTUDE DE LA PROTESTATION DES ESPAGNOLS

Le conseil de la Société des Nations est convoqué à cette fin.

DATE NON PRÉCISE

(Presse Associée) — GENEVE, 30. — Le secrétaire Avenol a convoqué le conseil de la Société des Nations pour discuter la protestation du gouvernement espagnol contre la reconnaissance, par l'Italie et l'Allemagne, de la junte fasciste. Avenol a envoyé des messages à 15 membres du conseil leur demandant s'ils préfèrent que l'assemblée s'ouvre le 7 ou le 14 décembre et demandant pour le 1er décembre des réponses, afin que la date et soit fixée définitivement.

Les autorités de Genève sont desiruses de savoir quelle attitude prendra l'Italie dans sa réponse au message d'Avenol.

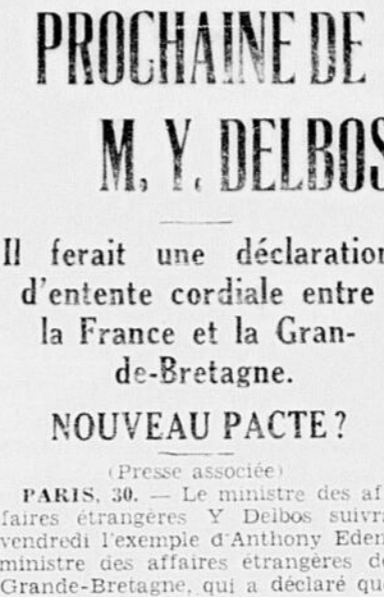
L'Italie et l'Allemagne sont accusées par le régime de Valence de fournir de l'aide militaire et de songer à fournir des secours maritimes fascistes.

Le Lt-col. Theobald décédé à 100 ans

Il fit pendant longtemps du service dans l'Inde.

LONDRES, 30. — Le lieutenant-colonel Cotton-Edwin Theobald, ancien officier de la marine anglaise est mort aujourd'hui à l'âge de 100 ans. Il fit pendant longtemps du service dans l'Inde. Lors de son centième anniversaire en juin il assista à un carnaval.

CHAMPION



M. HERMAN TRELLE, de Wembley, Alberta, qui a ajouté aujourd'hui son cinquième championnat de blé, à la longue liste de ses succès obtenus par le passé.

HERMAN TRELLE REPREND LE CHAMPIONNAT

De nouveau aux honneurs après une abstention forcée de trois ans.

LES PRIX

CHICAGO, 30 nov. (P.C. — M. Herman Trelle de Wembley, Alta., a ajouté aujourd'hui son cinquième championnat pour le blé, et son troisième pour l'avoine, à la longue liste de ses succès obtenus par les fermiers de la région de la Rivière à la Paix à l'exposition internationale du grain et du foin à Chicago. Trelle a gagné, sur plusieurs fermiers canadiens le championnat de l'avoine, samedi, avec la variété "Victory" et hier, la couronne du blé avec "Reward" un échantillon de son parent "Kingship". C'est la deuxième fois en 11 ans qu'il remporte le championnat avec cette variété. En 1926 il établit un record à l'exposition de Chicago en gagnant les deux championnats du blé et de l'avoine.

Ce double championnat, qu'aucun autre concurrent n'avait encore remporté, porte à 15 le nombre des championnats gagnés par Trelle. Antérieurement il a gagné avec les pois, les fèves, le riz, le lin et le foin. Ce championnat du

(Suite à la 3ème page)

Mgr G. Hudson est décédé en Angleterre

On apprendra avec regret la mort de Mgr George Vincent Gaudin Hudson, évêque de Colchester, en Angleterre, à Colchester, Birmingham, Mgr Hudson est décédé à l'âge de 63 ans, après une longue maladie.

Mgr Hudson fut le fondateur et directeur pendant 24 ans d'une institution pour enfants pauvres connue sous les noms: "Father Hudson's Homes". Il fut aussi Collaborateur du Refuge St-Georges, rue Wellington, Ottawa.

Ces institutions prirent soin de 25,000 enfants dont 11,000 virent au Canada. L'immigration fut arrêtée il y a six ans par le gouvernement. Durant cette période Mgr Hudson vit 30 fois au pays, et y fit de nombreux amis, notamment à Ottawa. Ces enfants furent placés surtout en Ontario, quelques-uns dans le Québec mais tous dans les environs de la capitale. De ce nombre environ 50% sont aujourd'hui établis un peu partout.

(Presse canadienne)

ÉTUDE DE LA PROTESTATION DES ESPAGNOLS

Le conseil de la Société des Nations est convoqué à cette fin.

DATE NON PRÉCISE

(Presse Associée) — GENEVE, 30. — Le secrétaire Avenol a convoqué le conseil de la Société des Nations pour discuter la protestation du gouvernement espagnol contre la reconnaissance, par l'Italie et l'Allemagne, de la junte fasciste. Avenol a envoyé des messages à 15 membres du conseil leur demandant s'ils préfèrent que l'assemblée s'ouvre le 7 ou le 14 décembre et demandant pour le 1er décembre des réponses, afin que la date et soit fixée définitivement.

Les autorités de Genève sont desiruses de savoir quelle attitude prendra l'Italie dans sa réponse au message d'Avenol.

L'Italie et l'Allemagne sont accusées par le régime de Valence de fournir de l'aide militaire et de songer à fournir des secours maritimes fascistes.

Le Lt-col. Theobald décédé à 100 ans

Il fit pendant longtemps du service dans l'Inde.

LONDRES, 30. — Le lieutenant-colonel Cotton-Edwin Theobald, ancien officier de la marine anglaise est mort aujourd'hui à l'âge de 100 ans. Il fit pendant longtemps du service dans l'Inde. Lors de son centième anniversaire en juin il assista à un carnaval.

DES BOMBES LANCÉES DES DEUX CÔTÉS



M. HERMAN TRELLE, de Wembley, Alberta, qui a ajouté aujourd'hui son cinquième championnat de blé, à la longue liste de ses succès obtenus par le passé.

HERMAN TRELLE REPREND LE CHAMPIONNAT

De nouveau aux honneurs après une abstention forcée de trois ans.

LES PRIX

CHICAGO, 30 nov. (P.C. — M. Herman Trelle de Wembley, Alta., a ajouté aujourd'hui son cinquième championnat pour le blé, et son troisième pour l'avoine, à la longue liste de ses succès obtenus par les fermiers de la région de la Rivière à la Paix à l'exposition internationale du grain et du foin à Chicago. Trelle a gagné, sur plusieurs fermiers canadiens le championnat de l'avoine, samedi, avec la variété "Victory" et hier, la couronne du blé avec "Reward" un échantillon de son parent "Kingship". C'est la deuxième fois en 11 ans qu'il remporte le championnat avec cette variété. En 1926 il établit un record à l'exposition de Chicago en gagnant les deux championnats du blé et de l'avoine.

Ce double championnat, qu'aucun autre concurrent n'avait encore remporté, porte à 15 le nombre des championnats gagnés par Trelle. Antérieurement il a gagné avec les pois, les fèves, le riz, le lin et le foin. Ce championnat du

(Suite à la 3ème page)

ÉTUDE DE LA PROTESTATION DES ESPAGNOLS

Le conseil de la Société des Nations est convoqué à cette fin.

DATE NON PRÉCISE

(Presse Associée) — GENEVE, 30. — Le secrétaire Avenol a convoqué le conseil de la Société des Nations pour discuter la protestation du gouvernement espagnol contre la reconnaissance, par l'Italie et l'Allemagne, de la junte fasciste. Avenol a envoyé des messages à 15 membres du conseil leur demandant s'ils préfèrent que l'assemblée s'ouvre le 7 ou le 14 décembre et demandant pour le 1er décembre des réponses, afin que la date et soit fixée définitivement.

Les autorités de Genève sont desiruses de savoir quelle attitude prendra l'Italie dans sa réponse au message d'Avenol.

L'Italie et l'Allemagne sont accusées par le régime de Valence de fournir de l'aide militaire et de songer à fournir des secours maritimes fascistes.

Le Lt-col. Theobald décédé à 100 ans

Il fit pendant longtemps du service dans l'Inde.

LONDRES, 30. — Le lieutenant-colonel Cotton-Edwin Theobald, ancien officier de la marine anglaise est mort aujourd'hui à l'âge de 100 ans. Il fit pendant longtemps du service dans l'Inde. Lors de son centième anniversaire en juin il assista à un carnaval.

Mlle Macphail reproche aux États-Unis de trop s'armer

Un programme d'armements devient "offensif" s'il dépasse certaines limites, dit-elle.

WASHINGTON, 30. — (P.A.) — Mlle Agnès Macphail, l'une des deux femmes-députés de la Chambre des Communes à Ottawa, dit que la Canada s'inscrit en faux contre le programme de réarmement des États-Unis. "Nous croyons qu'il est temps que vous mettiez fin à l'augmentation de vos crédits militaires et navals, si vous voulez que nous prenions au sérieux les douces paroles de paix et de bonne entente tombées des lèvres

de votre président, a-t-elle affirmé dans une salle publique de Washington, hier soir."
"Les Canadiens, dit-elle encore, acceptent l'explication que le programme d'armements des États-Unis a un but de défense seulement. Mais tient-elle à préciser, un pareil programme, quand il a des proportions énormes, n'est "offensif" aux yeux des autres nations, qu'il est un non entre dans un but défensif."

DES BOMBES LANCÉES DES DEUX CÔTÉS

Le village de Pozuelo de Alarcon est occupé par les troupes fascistes.

DANS L'OUEST

On rapporte toutefois que les troupes du gouvernement ont fait des avances.

ISOLEMENT

(Presse associée) — MADRID, 30. — Des avions fascistes ont fait une randonnée au-dessus de la capitale aujourd'hui et ont bombardé dans la cité universitaire et le long de la rivière Manzanares. Les avions sont retournés à leurs bases sans bombarder le centre de la ville. On s'étonne de ce que les fascistes n'aient pas profité d'un beau temps favorable au bombardement pour bombarder le centre.

VILLAGE OCCUPE

(Presse associée) — Avec les troupes fascistes, en dehors de Madrid, 29. — (Retardée dans la transmission)

(Suite à la 3ème page)

Pronostics

(Presse canadienne) — TORONTO, 30. — La vague de froid de l'extrême nord-ouest s'est abattue sur la province d'Ontario et gagne le Québec et les provinces maritimes. Le temps a été un peu plus froid dans les provinces de l'ouest et il a neigé légèrement en plusieurs régions. Il a aussi neigé dans la vallée du St-Laurent et il a gelé un peu en plusieurs endroits des provinces maritimes.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau et très froid aujourd'hui et mardi. Vents modérés ou forts du nord-ouest aujourd'hui, tournant en vents de l'est mardi.

Maximum hier 29; Minimum (mardi), 2. A 8 h. ce matin.

Dason 10; Aklevik 2; Simpson, 12; Smith 10; De Rupert 16; Victoria, 10; Kamloops 26; Jasper 24; Calgary 28; Edmonton 26; Churchill 6; Winnipeg 12; Moosehead 18; sous zéro; St. Mary's sous zéro; London 6; Toronto 4; Kingston 20; Ottawa 4; Montréal 6; Dougt 10 sous zéro; Québec 12; Saint-Jean 21; Fredericton 20; Halifax 24; Charlottetown 20; Détroit 14; New-York 24.

Courrier transatlantique

Sur le Queen Mary, via New-York, Fernambuco à 2 h. 30 de l'après-midi, le mardi 1er décembre.
Sur le Montcalm, via Halifax, Fernambuco à 10 h. 30 de l'après-midi, le mercredi 2 décembre.
Sur le Europa, via New-York, Fernambuco à dix h. 30 de l'après-midi, le mercredi 2 décembre.
Sur le Acadia, via Halifax, Fernambuco à

RADIO-CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions...

CA ET LA

FEMINA

La conférence de Femina à Radio-Canada...

RENDEZ-VOUS

Programme de l'émission de ce soir à 9 h. 30 à Radio-Canada...

LA FETE DE SAINT-ANDRE

Radio-Canada diffusera, ce soir, de 10 heures à 10 h. 45...

HORAIRE

Les programmes suivants se succèdent...

LUNDI

6 heures - The Hitmakers Programme
7 heures - The Vagabonds of the Prairie

7 heures 45 - CRO-CO - Au rythme de la Rumba
8 heures - CRO-CO - The Spectacular Radio Club

8 heures 30 - CRO-CO - The Vagabonds of the Prairie
9 heures - CRO-CO - The Vagabonds of the Prairie

11 heures - CRO-CO - The Vagabonds of the Prairie
12 heures - CRO-CO - The Vagabonds of the Prairie

12 heures 30 - CRO-CO - The Vagabonds of the Prairie

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ, WBAI, WFB, WBEA, WHAM, KDFA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF, WCAE, WTAM, WTR, WLV, WGY, WJAR, WJHO, WMAQ, WOW, WTPC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC, WNBC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, K.M.O.X., WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

CRO-CO - Radio-Canada
CRO-CO - Orchestre hawaïen
CRO-CO - Information musicale

CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre

CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre

CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre

CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre
CRO-CO - Orchestre de chambre

D'une facile réalisation

Publié par LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques...



Prenez cet ensemble par exemple, en percale imprimée vin et blanc...

C'est un ensemble facile à exécuter. Les manches de la robe se coupent d'une seule venue...

Le style No 2962 comprend le patron pour la robe et le tablier et se présente dans les tailles 36, 38, 40...

Le livret de modes est coté que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous...

Envoyez 20 sous et 5 timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron...

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

4.00 - Danse Hour
4.00 - Emotion commerciale
4.45 - Révéries à l'orgue

4.50 - The Dancers
5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers

5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers

5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers

5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers

5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers

5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers

5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers
5.00 - The Dancers

Profitez des Nombreuses et Alléchantes Aubaines Mardi!

Robes de Laine Pour Fillettes 1.50

Tricotés de New-York Valant jusqu'à 25.00 15.00

GILETS Pour Enfants 69c

JUPONS Princesse, en Satin 2.19

Bottines de Ski 1.50

ENSEMBLES CHANDAILS DOUBLES 2.98

Vêtements Fondation 3.50

PAPETERIE de Noël 1.98

PALETOTS d'Hiver de choix 1.98

RIDEAUX DE DENTELLE 29.50

Pyjamas 1.98

Pour Garçons 1.98

Draps Wabasso 1.98

SPÉCIAUX de 9 a.m. à 10 a.m.

Laine Angora blanche, 1/4 once 14c

18 Cartes de Noël 39c

Couvreuses de laine 2.98

Tables d'extrémité fini noyer 1.15

Gilets tricot pour garçons, Rég. 2.50 pour 89c

HISTOIRE DE L'ÉGLISE VI - LES GRANDES HÉRÉSIES (2)



70.- SAINT AMBROISE INTERDIT A THEODORE L'ENTREE DE L'ÉGLISE. - La ville de Thessalonique se révolta contre son gouverneur qui périt...

71.- HÉRÉSIE DES MACÉDONIENS. DÉPOSITION DE MACÉDONIUS.



71.- HÉRÉSIE DES MACÉDONIENS. DÉPOSITION DE MACÉDONIUS. - De l'arianisme était née une autre erreur...

72.- CONCILE DE CONSTANTINOÛPLE. LES MACÉDONIENS QUITTENT LE CONCILE.



72.- CONCILE DE CONSTANTINOÛPLE. LES MACÉDONIENS QUITTENT LE CONCILE. - Cinquante-six ans séjournèrent depuis l'assemblée...

Les NERFS TREMBLANTS

Les NERFS TREMBLANTS sont maintenant calmes et solides. Toute femme, une fois par ci par là, peut avoir les nerfs bouleversés...

"Il a affirmé mes nerfs." dit Mme James Dawson de 90 Genge Avenue North, Hamilton, Ont.

Essayez le COMPOSE VEGETAL de BRYSON-GRAHAM

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Public par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltee) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE MAYAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien: Canada \$7.00 (Cinq), par poste, \$ 6.00; Etats-Unis \$7.00 (Cinq), par poste, \$10.00; Hebdomadaire: Canada \$1.50; Etats-Unis et Union Postale \$2.50

LUNDI, 30 NOVEMBRE 1936

Le congédiement des fonctionnaires

A Québec et à Ottawa. — Quel est le gouvernement qui chassera le plus grand nombre de fonctionnaires appartenant au parti adverse?

Après ces deux plus récentes années du régime Bennett, il y eut nombre de destitutions de fonctionnaires fédéraux. Les députés conservateurs — tout particulièrement ceux de la province de Québec — ont demandé et obtenu des enquêtes sur les agissements des maîtres de postes, etc. Ces enquêtes n'étaient guère impartiales et les cas des fonctionnaires étaient entendus d'avance. Les personnes destituées, victimes d'une injustice ou non, se tournaient vers leurs députés provinciaux — le régime Taschereau était alors dans toute sa splendeur — et leur demandaient des positions dans l'administration de la province. Plusieurs maîtres de postes sont devenus cantonniers. Les routes n'ont pas paru en souffrir si le Trésor provincial a dû défrayer le coût du patronage. On exigeait du gouvernement de Québec qu'il protégeât ceux que le gouvernement d'Ottawa congédiait.

Aujourd'hui les positions sont retournées. Tous ceux qui ont appuyé le mouvement de l'Union Nationale n'agissaient pas par pur désintéressement. Il y avait parmi eux, en plus du bloc solide des indépendants et des nationalistes, la troupe des anciens conservateurs. Ceux-ci n'ont pas été les moins actifs. Artisans d'une victoire depuis longtemps souhaitée, ils entendaient bien en savourer les fruits. Reconnaisant chez les ministres et les députés plusieurs de leurs anciens amis, c'est-à-dire plusieurs conservateurs de longue lignée, ils comptaient sur eux pour bien traiter les fidèles du parti. Privés depuis plus de trente ans des avantages du pouvoir, on peut juger, avec un tant soit peu d'imagination, la faim de tous ces gens qui voulaient des places, des contrats, des privilèges. En vertu des précédents et des mœurs politiques (les dépouilles aux vainqueurs) c'était, à leurs yeux, une question de justice. C'est d'ailleurs connu que nos partis politiques ont l'habitude de mesurer la justice à la norme des intérêts partisans.

Il y avait aussi, en plus des indépendants, des nationalistes et de la vieille garde conservatrice, la troupe bigarrée des intéressés, des tireurs de ficelles, des gens qui se tournent prestement du côté du plus fort. A ces gens on a malheureusement fait des promesses imprudentes. Ce qui s'est passé lors des premières réunions du conseil des ministres à Québec: la hâte que l'on mettait à congédier certains fonctionnaires, les renvois en masse et les exécutions sommaires, indiquent bien qu'on n'obéissait pas seulement à la noble ambition d'épurer le fonctionnarisme provincial. Si l'on a eu des congédiements mérités, il y en a eu d'autres beaucoup moins justes. Les partisans ne sont d'ailleurs pas satisfaits de ce qu'on a accompli pour eux; ils en veulent davantage. Un député vient de démissionner parce que le patronage est devenu trop exigeant et l'on parle de créer une commission du fonctionnarisme sur le modèle de la Commission du service civil.

La situation à Québec a une répercussion sur Ottawa. De même que les victimes vers Québec pour recevoir des compensations, ainsi les fonctionnaires libéraux de Québec qui sont remerciés de leurs services par un gouvernement d'Union Nationale, en appellent à leurs députés à Ottawa. "Voyez comme ils nous traitent à Québec, leur disent-ils. Infilgez donc le même traitement aux fonctionnaires conservateurs à Ottawa." Un député libéral, l'un des hommes les plus dignes de la députation actuelle, nous avait la semaine dernière, nous cela était devenu une abondante matière à correspondance. "Quant à moi, nous disait-il, je m'étais toujours refusé à ce genre de travail. Mes électeurs savaient que je ne tenais pas un bureau de placement et ils me laissaient tranquille. Mais voici que des cas surgissent qui m'imposent une sorte de devoir d'intervention. J'ai moi-même demandé le congédiement de deux fonctionnaires coupables d'infractions légères aux règlements administratifs. En temps normal, j'eus intervenu en leur faveur. Mais la situation à Québec est telle, que je dois les laisser tomber."

Une sorte de guerre est déclarée dans le domaine du fonctionnarisme entre le parti d'Union Nationale à Québec et le parti libéral à Ottawa. Il s'agit de placer le plus grand nombre possible d'amis et de congédier le plus grand nombre possible d'adversaires politiques. Une telle situation n'est pas à notre honneur. Nous ne sommes pas prêt à dire qu'un parti est plus coupable que l'autre.

Nous sommes plutôt d'avis qu'ils sont tous deux coupables. Les choses en sont déjà rendues trop loin. Les partis n'ont rien à gagner à continuer les hostilités. Léopold RICHER

BILLET

Veillée française à St-François d'Assise

Les organisateurs et organisatrices de la veillée du Bon Vieux Temps à Saint-François d'Assise ont droit à toutes les félicitations. La soirée-souper d'hiver compte parmi les plus aimables et les plus divertissantes jusqu'à date. Tel est le témoignage que les cinq cents convives se font un devoir de rendre à nos amis de l'ouest d'Ottawa.

La veillée était sous la présidence du R. P. Euchariste, le curé bien-aimé, comme l'on appelle le successeur de cette autre curé bien-aimé, le toujours inoublié P. Robert. Et à ses côtés, comme auxiliaire de choix, le R. P. Paul, vicairé émérite. A la table d'honneur, M. le président général de la Saint-Jean-Baptiste, le Dr Jean-Marie Laframboise, et la distinguée épouse du ministre franco-ontarien, Madame Leduc. Il ne conviendrait pas d'oublier le plus assidu et le plus dévoué des amoniteurs de la St-Jean-Baptiste, M. le curé Barrette, de Saint-Charles, et M. Adèle Chartrand, président de la Commission Scolaire. Et, comme il fallait s'y attendre, en cette veillée d'élections municipales, quelques candidats aux honneurs civiques. Et un peu dispersés dans la salle, les hommes et les dames qu'on retrouve toujours au premier appât comme au premier plan de nos sociétés nationales. L'auditoire était donc éminemment représentatif. Tout ce succès, a bien voulu faire remarquer le R. P. Curé, est dû à la collaboration des membres de la section Saint-François de la Saint-Jean-Baptiste, des dames de la Fédération et des Enfants de Marie, et au concours toujours admirable de Madame Jodouin, l'âme de toutes les fêtes paroissiales.

Ce fut une veillée française, d'un charme inoubliable. Une originale improvisation, "Madame reçoit", dû à des artistes de Hull et de Saint-François, sous la direction de M. Charette, donna la note d'une gaieté indicible. Les applaudissements à tout rompre des auditeurs l'ont bien dit.

Mais c'est au R. P. Paul et à ses gentils petits chanteurs que nous avons le devoir d'offrir de très vifs remerciements. Les membres de la Saint-Jean-Baptiste avaient déjà eu le plaisir de connaître les élèves du bon Frère Fulbert et de ses confrères patriotes, religieux du Sacre-Cœur, professeurs à l'école Saint-François d'Assise. Mais hier soir ces chers enfants s'étaient taillé un programme d'honneur. Ils ont été tout simplement ravissants. Le dévoué P. Paul, qui se fait, malgré un ministère très chargé, leur maître de chant national, s'est montré patriote — comme toujours — et artiste, ce que beaucoup avaient le malheur d'ignorer à distance.

Le temps ne nous permet pas de nous arrêter sur telle ou telle des chansonnettes du "bon vieux temps", c'est-à-dire capables de réveiller en chacun de nous l'âme profondément virile et musicale de nos ancêtres. Par la chanson, n'a cessé de recommander le "Droit" depuis sa fondation, nous nous retrouvons en ce que nos pères nous ont laissé de meilleur. Beaucoup d'éprouvaient savoureusement en entendant les souples petits disciples du P. Paul, il fait bon savoir que les chants qui ont bercé notre bas-âge et notre première jeunesse ont une vertu mystique irrésistible. Vous avez applaudi, auditeurs de la charmante soirée, ce que vos mères vous chantaient, il y a vingt ans pour les uns, quarante ans pour les autres, cinquante ans et davantage pour de très rares privilégiés. Tous ces mots tissés de naturel et de grâce ont repassés, pleins de sourires et de larmes, et toujours plus riches d'espoirs, dans le cœur de saintes et mélodieuses grand-mères, comme la laine au métier. Le voyageur du pays d'en haut, le trappeur, l'ancêtre qui ourrait la gèbe, le soldat aux approches et au retour de Carillon, de Châteauguay, de Montana, de Vimy, les étaient à tous les échos; ils venaient que la terre rude ou douce, la forêt rebelle ou la plaine heureuse, les apprennent comme la langue de leur âme particulière. C'est que la chanson, la plus modeste comme la plus tourmentée, la plus claire comme la plus mystérieuse, porte tout un passé, comme une chasse renferme à la fois les ossements du saint et la piété séculaire qui cherche à dignement les honorer. Voilà pourquoi il faut faire chanter nationalement notre jeunesse, qui aime et veut chanter "comme ses pères". Et quand cela se fait, quand la leçon leur est donnée, comme à Saint-François d'Assise, paroisse au cœur national, avec art et empressement, avec joie et liberté, il faut applaudir et remercier — nous le disions tantôt — de toutes mains et de tout cœur.

Nous prenons plaisir à le répéter, nos petits "Jean-Baptiste" de Saint-François (car nous ations sous nos yeux éjouis une très vivante section juvénile de la Saint-Jean-Baptiste) ont délicieusement chanté, comme nous souhaitons que tous nos enfants d'Ottawa apprennent à chanter. Et c'est pour cet exemple de sincérité et de bon goût, que nous les remercions autant que nous les félicitons. En ceci, nous sommes sûrs d'être l'interprète — même insuffisant — des directeurs et des membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Comme c'est encourageant pour ces confrères, de croire à l'avenir national chez nos jeunes, et à l'inappréciable collaboration de leurs maîtres, de leurs curés... et de leurs vicaires!

Victor BARRETTE.

Partout où Jésus-Christ n'exerce pas son règne, il y a desodre et décadence. Cardinal PIE.

AU JOUR LE JOUR

Le colonel Drew et la minorité française

Le colonel George Drew est un ancien fonctionnaire de l'administration Henry. Demis de ses fonctions par le nouveau gouvernement, M. Drew est devenu l'organisateur du parti conservateur d'Ontario. Lorsqu'il s'agit de choisir le successeur de M. Henry, il fut sur les rangs et fit assez bonne figure. Au cours de la semaine dernière, il a pris part à la lutte électorale qui se livre dans Hastings-est. Nous détachons ce passage d'un des discours qu'il a prononcés en cette occasion: "Je ne crois pas qu'il soit injuste de rappeler aux Canadiens français qu'ils sont une race vaincue, et que leurs droits sont des droits uniquement à cause de la tolérance de l'élément anglais qui, tout respect dû à la minorité, doit être regardé comme la race dominante." Nous ignorons à quel propos M. Drew en est venu à parler des droits de la minorité française dans un comté où les Canadiens français sont assez peu nombreux, et comment il se fait que le cri de race ait été lancé dans l'élection partielle d'un comté presque exclusivement anglais. Mais nous ne pouvons nous empêcher de constater que la pensée de M. Drew n'a guère évolué depuis le jour où les adversaires des écoles bilingues prétendaient que les Franco-Ontariens n'avaient aucune voix au chapitre dans la direction de leurs écoles, parce qu'ils habitaient une province anglaise et qu'il appartenait à la majorité de définir tous les programmes scolaires. Sous la conduite de M. Rowe, le parti conservateur ontarien prend une étrange orientation. Par un tel zèle, voudrait-il en remonter à M. Bennett qui, lui aussi, a exposé, au cours des dernières années, des vues très étroites sur les droits de la minorité française?

Le "Star" proteste

Après avoir cité les paroles de M. Drew, le "Star" de Toronto proteste en ces termes: "C'est là, croyons-nous la déclaration la plus crue et la plus blessante qui ait été faite au cours de la campagne électorale de Hastings. C'est une insulte gratuite à une province-sœur et à une population qui ne mérite que du bien de la part de ses concitoyens. Apparemment, il faut rappeler au colonel Drew que plus de 175 ans se sont passés depuis le jour où un vaillant ennemi a été défait sur les plaines d'Abraham. Dans l'histoire les grands hommes des deux races se sont évertués à fonder les deux races en une seule. De leur côté, les Français sont demeurés loyaux à la Grande-Bretagne. Ils sont, après les Indiens, les premiers Canadiens. En politique, dans les arts, dans les lettres et dans les affaires, ils ont apporté à la vie nationale canadienne une contribution qui est trop bien connue pour être commentée. Appeler ces gens — ces Canadiens — une race vaincue, leur dire qu'il leur faut être dominés par ceux de leurs frères canadiens qui sont d'autre origine, c'est là à un acte d'une singulière gaucheerie, de nature à ruiner l'unité entre les races que de plus grands hommes que le colonel Drew se sont efforcés, pendant plus d'un siècle, d'établir." C'est une bonne leçon et M. Drew ne la pas vaine.

A l'école!

L'organisateur du parti conservateur provincial devrait retourner à l'école et relire plus attentivement son Histoire du Canada. Il rencontrerait, par exemple, ce témoignage de Sir John A. Macdonald, le plus illustre des Pères de la Confédération: "Je ne partage nullement le voeu exprimé en certains quartiers que, par un mode quelconque, l'on tente d'opprimer l'une des langues du pays ou de la rendre inférieure à l'autre. Si la tentative était faite elle serait, je crois, irréalisable. Et si elle était réalisable, elle serait folle et criminelle. L'affirmation, maintes fois formulée, que le Canada est un pays conquis est "à propos de rien". Que le pays ait été conquis ou cédé, nous avons maintenant une constitution qui fait à tous les sujets britanniques une situation d'absolue égalité, qui leur garantit les mêmes droits en matière de langue, de religion, de propriété ou de droits personnels. Il n'y a pas de race dominante en ce pays, il n'y a pas de race conquise; nous sommes tous sujets britanniques, et ceux d'entre nous qui ne sont pas Anglais ne sont pas moins britanniques que les autres." Cette affirmation de l'égalité des deux races et des deux langues au sein de la Confédération, Sir John A. Macdonald la faisait en réponse à Dalton McCarthy, précurseur des anglicisateurs et de ceux qui, comme M. Drew, n'ont aucune révérence, par simple manoeuvre ou intérêt politique, à mettre à néant l'oeuvre de 1867.

CH. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 30 NOVEMBRE 1916

Les forces allemandes sont à quelques milles de Bucarest et Berlin annonce que la retraite des Roumains s'est changée en déroute. L'amiral Jellicoe est nommé premier Lord de l'Amirauté et l'amiral Beatty le remplace à la direction de la flotte britannique.

Le ministère de la Milice se propose de former une brigade canadienne-française qui fera partie de la force expéditionnaire canadienne actuellement au front et qui grouperait tous les bataillons canadiens-français.

Les femmes de Montréal décident de s'abstenir d'acheter des pommes de terre pendant quelque temps, afin de protester contre le prix exorbitant que ces tubercules ont atteint et dans l'espoir que ce boycottage fera baisser les prix. Si le mouvement réussit, une vaste campagne sera entreprise dans le but de réduire le coût de tous les vivres.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Leur sous-géné

LA FEUILLE D'ERABLE — Une institution financière depuis quelque temps dans la presse quotidienne de grandes annonces, contenant, pour leur donner une note pittoresque, la photographie d'un "lumberjack" accouru de la traditionnelle ceinture tchée, de la chemise de flanelle, debout sur des billes flottantes, la tête sur l'épaule et le "sequé" au bout du bras galement élevé en un geste de "salut aux camarades". Et c'est notre ami Charles Marchand lui-même, interprète émérite de nos vieilles chansons du folk-lore canadien — mort depuis quelques années — que nous reconnaissons sur cette vignette commerciale IMPERSONNELLE. Nous éprouvons un sentiment de révérence et de révolte en constatant combien peu sont respectées par nos concitoyens anglais nos plus pures gloires du terroir. Passant du domaine de l'art à celui de la politique, ne considérons-on pas "sacrilage" la publication d'une photographie ANONYME de Sir Wilfrid Laurier dans l'annonce d'un tailleur?

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Transmission

Il y a vingt-cinq ans l'hydro-électricité en Ontario en était à ses débuts. On était à parachever une ligne de transmission de 293 entre Niagara et les diverses villes parties au projet du gouvernement. C'était probablement le plus long câble de transmission à l'époque. La commission ne produisit pas de pouvoir; elle l'achetait de compagnies privées. Berlin (maintenant Kitchener) fut la première ville à se servir du pouvoir et les autres ne tardèrent pas. C'est le 30 novembre, 1910, que la ville de London fut rattachée au système. Il y eut d'abord bien des critiques contre la commission, hydro-électrique, surtout à Toronto. Il fallut à la commission un grand nombre d'années avant d'obtenir le quasi monopole dont elle jouit actuellement.

les confrères artistes

le caveau ottawa

LE R. P. LOUIS LACHANCE, O. P. Le R. P. Louis Lachance, O. P., ancien aumônier du Caveau, aujourd'hui professeur à l'Angelicum vit en pensée avec nous et continue de s'intéresser à notre oeuvre. Il écrit au chef fédéral: "Je vois que le Caveau marche. Bravo! Et de l'avant! Quelle oeuvre splendide, jugée à distance, nous sommes vraiment loin de nous préparer à le rendre. Saluez bien tous les confrères-artistes pour moi. Dites-leur de venir à Rome pour leur permettre de juger à sa juste valeur ce qui se fait chez nous par vous tous." Le R. P. Lachance peut être assuré que les confrères-artistes conservent un vivant souvenir de leur aumônier et font des voeux pour ses succès.

Il nous fait plaisir de signaler à l'attention des confrères, le dernier ouvrage de M. Hermas Bastien, publié chez Albert Lévesque: "L'enseignement de la philosophie au Canada français", dans lequel l'auteur consacre un chapitre à l'oeuvre philosophique du R. P. Lachance et tout particulièrement à son "Concept du droit" qui a valu à l'ancien professeur au Collège dominicain d'Ottawa les plus grands éloges des milieux intellectuels européens. Après avoir analysé le "Concept du droit", M. Bastien écrit: "Aux étudiants de nos facultés, l'ouvrage du Père Lachance vaudra un exemple et indiquera une méthode de travail. Maintes autres notions pourraient recourir à un plan analogue. En le suivant, que de thèses étonnantes le défaut de n'avoir rien de commun avec la méthode philosophique. Ce livre témoigne en faveur des ouvrages philosophiques et théologiques dans la nomenclature est par trop brève dans l'histoire de la littérature canadienne." A ces éloges de l'ouvrage du R. P. Lachance, M. Bastien joint une étude des publications de l'Institut d'Etudes Médévales d'Ottawa, une autre de "L'Opinion chez Aristote" du R. P. Régis, O. P., etc. Les lecteurs seront heureux de trouver également dans cette histoire de l'enseignement de la philosophie au Canada français, des pages intéressantes sur l'enseignement de la philosophie dans les universités canadiennes, particulièrement à l'Université d'Ottawa.

Mais nous voudrions surtout mettre en valeur le splendide témoignage que reçoit notre ancien aumônier. Nos confrères s'en réjouissent et en félicitent.

Mlle MARGOT GAUDREAU

Judi dernier avaient lieu les élections à la Corporation des Diseurs. Mlle Florence Castonguay a été élue chef de la Corporation en remplacement de Mlle Margot Gaudreau. Sous la direction de Mlle Castonguay, la Corporation continuera de progresser et d'affirmer publiquement le travail qui s'accomplit au Caveau. Tous les confrères-artistes félicitent le nouveau chef de la confiance que lui ont témoigné les confrères-diseurs et font des voeux pour ses succès.

LES LANGUES ET LE DESSIN

Les cours de langues et de dessin auront lieu aux jours et aux heures habituels.

LES DROITS DE L'EGLISE

Le congrès des instituteurs de langue française ouvert officiellement par Son Excellence le ministre de l'Éducation, se poursuivra dans la matinée, vendredi, à l'école de Très Saint Rosaire, dans le quartier J.

"Puisque l'homme doit son existence à la famille en premier lieu", déclara Mgr Kidd, les droits de l'Etat au-dessus de l'autorité des parents en matière d'éducation sont inférieurs à ceux-ci.

L'éducation de l'enfant commence dans la famille, et comme vous le savez, celui-ci possède déjà plusieurs des principes fondamentaux du caractère lorsqu'il arrive à l'école.

L'intérêt de l'Eglise dans l'éducation est un qui relève de la morale. Puisqu'elle est responsable du bien-être spirituel de son troupeau et que l'éducation est un facteur important de la formation du caractère, l'Eglise est donc liée par le devoir de s'intéresser à l'éducation."

DEPUIS UN SIECLE — Vous devez vous souvenir, dit Mgr Kidd, que ce n'est que depuis un siècle ou à peu près que l'Etat dirige l'éducation. Avant ce temps on laissait cette tâche entre les mains de l'Eglise. Plusieurs des grandes universités d'Europe peuvent retracer l'origine de leur existence à des monastères et à des ordres religieux, continue Son Excellence.

"La plus grande faute de l'éducation moderne est qu'on refuse de reconnaître la fragilité des choses humaines en autant que l'adhésion de l'homme et son respect pour les principes moraux et les lois sont visés.

"Ce n'est pas seulement le devoir de l'Eglise de voir à ce que l'instruction religieuse soit donnée dans les écoles séparées, mais c'est aussi son devoir de surveiller tous les enseignements qui s'y donnent.

IL FAUT ETUDIER — Mgr Kidd demande aux parents et aux instituteurs de se renseigner au sujet de l'attitude de l'Eglise en matière d'éducation et leur assure qu'il était facile de se tromper et d'adopter une attitude qui souvent fois fut totalement étrangère au point de vue catholique.

LE SENATEUR LACASSE — Le sénateur Gustave Lacasse, de Tecumseh, parla assez longuement de la situation de la langue bilingue d'éducation en Ontario. "Il se trouve des gens qui nous disent que l'éducation bilingue est une impossibilité absolue, quelle ne fait que décrier l'efficacité de nos écoles", dit-il. "Il se trouve d'autres personnes qui nous disent que nous ne devons pas accepter par les tribunaux M. Quinn, dans sa lettre, disait sans détours que les catholiques devaient voter pour les libéraux. Puis, à Oshawa, il déclara dans un discours aux Chevaliers de Colomb que si Hepburn ne donnait pas ce que les catholiques demandaient, ces derniers le renverserait à l'élection suivante."

M. Hepburn a prétendu qu'il n'avait jamais discuté la législation des écoles séparées avec le sénateur Frank O'Connor. Mais chacun sait qu'il n'y a pas deux hommes qui sient être plus souvent ensemble que le sénateur O'Connor. Quelqu'un est-il capable d'imaginer combien sont impressionnantes les intervalles de silence où ils ne parlent pas des écoles séparées.

DREW DOUTE DE HEPBURN — "Vous n'ajoutez aucune foi à la déclaration de M. Hepburn et moi non plus. Ce qu'il dit est le sujet est le prouvé même et son insinuer. Pourquoi n'a-t-il pas dit franchement: "En effet, j'ai discuté la chose avec lui." C'est la chose honnête et vraie à faire. Avec qu'il d'autre aurait-il discuté la chose si ce n'est avec l'homme auprès duquel il s'est reposé sur les sables de Miami et dans la maison même duquel les membres actuels ont été choisis.



JEAN EST BEAUCOUP PLUS EMPRESSE DEPUIS QUE J'AI LE TEINT CLAIR ET DOUX. LE SAVON DE TOILETTE LUX ENLEVE LES COSMETIQUES A FOND — IL EMPECHE D'AVOIR LA PEAU COSMETIQUEE!

principes moraux et les lois sont visés. "Ce n'est pas seulement le devoir de l'Eglise de voir à ce que l'instruction religieuse soit donnée dans les écoles séparées, mais c'est aussi son devoir de surveiller tous les enseignements qui s'y donnent.

IL FAUT ETUDIER — Mgr Kidd demande aux parents et aux instituteurs de se renseigner au sujet de l'attitude de l'Eglise en matière d'éducation et leur assure qu'il était facile de se tromper et d'adopter une attitude qui souvent fois fut totalement étrangère au point de vue catholique.

LE SENATEUR LACASSE — Le sénateur Gustave Lacasse, de Tecumseh, parla assez longuement de la situation de la langue bilingue d'éducation en Ontario. "Il se trouve des gens qui nous disent que l'éducation bilingue est une impossibilité absolue, quelle ne fait que décrier l'efficacité de nos écoles", dit-il. "Il se trouve d'autres personnes qui nous disent que nous ne devons pas accepter par les tribunaux M. Quinn, dans sa lettre, disait sans détours que les catholiques devaient voter pour les libéraux. Puis, à Oshawa, il déclara dans un discours aux Chevaliers de Colomb que si Hepburn ne donnait pas ce que les catholiques demandaient, ces derniers le renverserait à l'élection suivante."

M. Hepburn a prétendu qu'il n'avait jamais discuté la législation des écoles séparées avec le sénateur Frank O'Connor. Mais chacun sait qu'il n'y a pas deux hommes qui sient être plus souvent ensemble que le sénateur O'Connor. Quelqu'un est-il capable d'imaginer combien sont impressionnantes les intervalles de silence où ils ne parlent pas des écoles séparées.

DREW DOUTE DE HEPBURN — "Vous n'ajoutez aucune foi à la déclaration de M. Hepburn et moi non plus. Ce qu'il dit est le sujet est le prouvé même et son insinuer. Pourquoi n'a-t-il pas dit franchement: "En effet, j'ai discuté la chose avec lui." C'est la chose honnête et vraie à faire. Avec qu'il d'autre aurait-il discuté la chose si ce n'est avec l'homme auprès duquel il s'est reposé sur les sables de Miami et dans la maison même duquel les membres actuels ont été choisis.

"Seuls quelques sont à première vue d'une telle absurdité que tout ce qui pourrait dire d'autre sur cette question est toujours sujet à caution. Mais, avec le problème des écoles séparées, il ne s'en traite pas aussi facilement dans cette élection."

ORLEANS, ONT — M. et Mme Ubald Bazinet et leurs enfants, Cécile et Raymond, sont de retour d'un voyage dans le nord de la province où ils ont rendu visite à M. et Mme Hector Lalonde à Scotts Bay, M. François et Mme Jeanne Lalonde, à Emfong, et M. Emile Lalonde, à Témiscaming. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

LA SAINTE-CATHERINE — La petite Lucienne Bazinet a reçu ses compagnons à l'occasion de la Sainte-Catherine, à une jolle fête, où furent présents, M. et Mme Drouin, Jeannette et Pauline le 15 février. Les enfants s'amusaient ferme et chantèrent à cœur joie. La petite Lucienne Bazinet joua plusieurs morceaux d'accordéon. Un goûter fut servi par Mmes A. et V. Bazinet, vers la fin de l'après-midi.

DEUX CONSULS sont assassines — SALAMANQUE, Espagne, 30. — Le commandant fasciste Ica a révélé hier que les consuls d'Australie et du Paraguay ont été assassinés par des gens de la droite en possession du gouvernement autonome du nord.

Le consul de l'Australie et du Paraguay ont été également assassinés par les Rouges et les séparatistes à Bilbao, déclare un communiqué officiel.

"Pour expliquer les crimes, on accuse les victimes d'espionnage. La justice nous oblige à déclarer officiellement que l'armée nationaliste n'a jamais eu d'entente ou de relations diplomatiques."

L'ENSEIGNEMENT Lumineux SOUS TOUTES SES FORMES

G. MAZO 33 BOULEVARD SAINT-MARTIN

PARIS 3ème Arrt

Demandez notre catalogue: "OMBRES ET LUMIERE"

UN AMENDEMENT INAPPLICABLE

Le Conseil discute la requête des épiciers relativement aux heures de fermeture de leurs magasins. — Les signataires ne veulent pas abolir, mais amender le règlement actuel. — Contradictions entre la requête écrite et la requête verbale. — Que vaut l'amendement?

Les épiciers qui se plaignent du règlement relatif aux heures de fermeture de leurs magasins ne paraissent pas savoir exactement ce qu'ils veulent. Du moins, ils n'ont pas su s'exprimer clairement. La requête qu'ils ont adressée au Conseil de Ville, demandait d'abroger la partie des règlements municipaux 250 et 257 concernant les épicerie. En bon français, cette requête ne pouvait signifier autre chose que d'accorder la liberté de vendre vingt-quatre heures par jour. Lorsque le maire Moussette a prié les délégués de préciser ce qu'ils voulaient, ils ont répondu, jeudi soir, qu'ils demandaient seulement de vendre tous les soirs de la semaine jusqu'à 11 heures, pour accommoder les touristes de passage et les clients ordinaires, s'il y a nécessité de leur vendre quelques articles. Il ne s'agissait donc plus d'abolir le règlement relatif aux heures de fermeture des épicerie, mais de l'amender. Ce n'est pas la même chose.

Les épiciers-licenciés étaient prêts de donner leur parole d'honneur qu'ils n'emploieraient, le soir, qu'un ou deux commis au plus. Celui qui doit rester, chaque soir, en ce moment, au magasin, pour vendre la bière servirait en même temps les quelques clients qui pourraient demander des épicerie. Si, par hasard, ce commerce augmentait — ce qui n'est pas à craindre — il faudrait peut-être un employé de plus, a expliqué le porte-parole des épiciers.

Ceux qui ont assisté, jeudi soir, à la séance du Conseil de Ville n'ont pu s'empêcher de constater la contradiction qui existait entre la requête écrite et la requête verbale des signataires. Acceptons leur parole: ils se sont mal exprimés dans la requête écrite; ce qu'ils voulaient demander ce n'était pas la liberté de vendre à n'importe quelle heure, mais de vendre jusqu'à 11 heures du soir tous les jours de la semaine, pour accommoder les touristes de passage et les clients ordinaires qui pourraient avoir besoin de quelques articles d'épicerie. Fort bien. Mais, dans ce cas les arguments invoqués dans la requête écrite devraient être les mêmes que dans la requête verbale. Loin de là, ils se contredisent.

Dans la requête écrite, les signataires prétendent que ce commerce du soir, augmentant leurs affaires, va créer d'autres positions. Dans la requête verbale, ils ne veulent qu'accommoder les touristes de passage et les clients ordinaires qui, en cas de nécessité, pourraient avoir besoin de quelque épicerie. Ils ne pensent donc pas accroître substantiellement leur commerce par ces quelques ventes du soir. D'ailleurs, ils ont ajouté, par la voix de leur porte-parole, qu'il n'était pas à craindre que ce commerce du soir devint considérable. Le commis proposé à la vente de la bière suffirait à servir ces quelques clients; tout au plus, si le commerce augmentait, il en faudrait un autre. Les épiciers étaient prêts de donner leur parole d'honneur qu'ils n'emploieraient, le soir, pas plus de deux commis. D'après la requête verbale, le commerce du soir n'amènera donc point l'augmentation des affaires et la création de positions nouvelles, que la requête écrite prétend que ce commerce provoquera. Les signataires de la requête ont détruit eux-mêmes leurs propres arguments.

Revenons à l'amendement suggéré au règlement relatif aux heures de fermeture des épicerie. Les épiciers ont fait des promesses qu'ils ne pourront pas tenir, et jamais la ville ne pourra exiger la mise en vigueur rigide de cet amendement.

Du moment que l'heure de fermeture des épicerie sera fixée à 11 heures tous les soirs de la semaine par règlement, n'importe qui aura le droit d'aller acheter jusqu'à 11 heures du soir, dans les épicerie. Les marchands prétendent ne vouloir servir, le soir, que les touristes de passage et les clients ordinaires qui, en cas de nécessité, pourraient avoir besoin de quelques articles, avec deux employés, dont l'un sera celui qui est déjà proposé à la vente de la bière. Si d'autres clients se présentent, les épiciers les refuseront-ils? C'est un fait patent que plus les magasins ferment tard plus la clientèle augmente tard. Il arrivera donc que ceux qui font leurs emplettes le jour, les feront à l'avenir, le soir. Il ne suffira plus de deux commis pour les servir. Les marchands-épiciers ne pourront tenir leur promesse.

De plus, pour exiger la mise en vigueur de cet amendement, il faudrait que la ville place un policier dans chaque épicerie, pour se rendre compte que, le soir, on ne sert que les touristes de passage et les clients ordinaires qui font des achats d'épicerie parce qu'ils n'ont pu venir en d'autres temps. Il faudra également d'autres policiers pour enquêter sur les raisons pour lesquelles ces clients ordinaires n'ont pu venir en d'autres temps, afin de savoir si elles sont valables. Il faudrait encore des policiers pour enquêter sur l'état des personnes qui se présentent comme des touristes pour déterminer si ils en sont vraiment.

Enfin, la ville n'a aucune autorité sur la réglementation du nombre des commis dans les magasins. Ce domaine relève du provincial.

L'amendement que l'on a proposé est donc inapplicable. Les marchands-épiciers eux-mêmes ne pourront le respecter et la ville ne pourra pas le faire respecter.

Camille L'HEUREUX.

M. Louis Cyr est décédé ce matin

Nous apprenons avec regret la mort survenue ce matin de M. Louis Cyr, époux de feu Constance Charette. Il était natif de la Pointe-Gatineau, recut longtemps à Ironside et demeurait dans Hull depuis 23 ans environ. Il était âgé de 81 ans et 11 mois. Il laisse dans le deuil huit enfants: Mme Cyprien Leau-

ge (Constance), Mme Hector Fourrier (Anna), Mme Donald Scott (Rose-Anna), Mlle Berthe Cyr à Hull, Mme Louis Charette (Cléopâtre), Wilfrid et Fernand Cyr à Hull-Est; 26 petits enfants et 17 arrière-petits-enfants; un frère, Ferdinand Cyr à Hull; deux sœurs, Mmes Les Charette, Pointe-Gatineau, et Thomas Gailpeau à Sturgeon Falls. La dépouille mortelle est exposée chez sa fille, Mme Hector Fourrier, à 324 Champlain. Les funérailles auront lieu mercredi matin à Notre-Dame.

DÉCÈS

CYR. — Décédé lundi le 30 novembre 1936, Louis Cyr, époux de feu Constance Charette, à l'âge de 81 ans et 11 mois. La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, 324, rue Champlain, Hull. Avis des funérailles plus tard. 1319-6-279

HOMMES

qui souffrent de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RÉTENTION D'URINE et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, douleurs, brûlure et picotement de la vessie, urine brûlante difficile à uriner, omeux la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause, enlève le progrès du mal même si ces maladies sont anciennes. Prix réduit à \$1.50 le flacon.

A. R. FARLEY, Ph. C. Hull

LE PROCÈS D'O. GIRARD EST COMMENCÉ

Girard est traduit aux assises à la suite de la mort de Léon Leclair et d'Alfred Dudevoir, de Namur.

Le procès d'Omer Girard, de Namur, accusé d'avoir, le 6 avril dernier, tué et assassiné Léon Leclair et Alfred Dudevoir, deux vieillards, s'est commencé ce matin aux assises criminelles de Hull, que préside l'hon. juge A. Durand. Me J.-N. Beauchamp occupe pour la Couronne avec son adjoint, Me J. Daoust, et Girard est défendu par Me P.-A. Boivin.

Le procès durera toute la semaine, prévoit-on et peut-être davantage. Il y a déjà une cinquantaine de témoins de réunis pour la Couronne et la défense en aura aussi un certain nombre. Parmi les témoins de la Couronne on remarque l'ex-chef Louis Jarguilles, de la police provinciale, les ex-détectives R. Robert, A. Larivière, A. Marinneau, L. Forest et James Haney. Ils furent ceux qui s'occupèrent de la cause, dans le temps, et ils ont donné, dit-on, leur pleine coopération à ceux qui les ont remplacés dans leurs postes depuis les dernières élections provinciales.

On a choisi un jury entièrement de langue française. D'après les récents faits alors, la demeure de Léon Leclair et d'Alfred Dudevoir, à Namur, soit à environ 30 milles au nord de Montebello, fut incendiée le 6 avril et on y retrouva les corps calcinés des deux hommes. Le Dr R. Fontaine, médecin-légitime, constata, par l'examen et l'autopsie des dépouilles, qu'ils étaient morts avant d'avoir été brûlés. Mme Dudevoir disparut de la maison à ce temps et on ne la pas retrouvée depuis. On se demandait si elle est morte ou si elle vit encore.

Girard fut arrêté à Montréal le 13 avril et fut subséquemment tenu criminellement responsable des deux morts. Le 2 juin, après enquête préliminaire faite à Hull, il était renvoyé aux présentes assises pour procès.

LES JURÉS

Me Beauchamp présenta d'abord à l'examen des qualifications des 90 jurés convoqués pour le choix du corps des douze qui ont à juger Girard. Il s'agissait de voir si ces gens pouvaient être jurés, s'ils étaient sujets britanniques et demeuraient depuis assez longtemps dans la province de Québec.

Le choix des douze jurés fut alors entrepris et dura environ une heure. Me Boivin en refusa plusieurs pour cause ou péremptoirement. La Couronne en refusa aussi quelques-uns, dont le Dr J.-N. Boivin, père de l'avocat de la défense.

Les douze jurés furent: Ephrem Hurtubise, journaliste, Ste-Rose-de-Lima; Oscar Ray, cultivateur, Lochaber; Jos. Lafontaine, cultivateur, Templeton-nord; J.-Albert Mongeau, cultivateur, Ange-Gardien; Remi Boulteric, cultivateur, Thurso; Azarias Rollin, contremaître, Gaimet Mills; David Philippe, cultivateur, Masham; Armand Maio, cultivateur, Ste-Ange-de-Les; St-Martin, boucher, Hull; Lévi Périer, cultivateur, Angers; Arthur Desjardins, cultivateur, Plaisance; Romeo Richard, journaliste, Pointe-Gatineau.

On ajourna ensuite à 2 heures de l'après-midi.

Séance de l'après-midi

La deuxième séance du procès d'Omer Girard s'est ouverte à 2 h. 30 de l'après-midi. Me J.-N. Beauchamp, c.r., substitut du procureur général, expliqua aux jurés l'accusation portée contre Girard, celle d'avoir assassiné à Namur, le 6 avril, Léon Leclair et Joseph Dudevoir, deux vieillards, dont la mort précéda l'incendie de leur demeure. L'un d'eux portait encore au cou un câble ou la corde avec laquelle il avait été étranglé. Le mobile du crime aurait été le vol. Car Dudevoir possédait quelques cents dollars chez lui.

A ce moment, Me Paul Boivin, avocat de la défense, protesta contre la façon très catégorique, alléguant qu'il n'est pas la Couronne présentait des choses qui n'étaient pas encore en preuve. La cour donna raison à la Couronne. Me Beauchamp poursuivit.

Les allées et venues de l'accusé, dit-il, avant et après l'incendie de la maison sont des circonstances qui l'incriminent. Il avait emporté une arme à feu la veille. Il fut vu à Namur et se rendit à Montréal après le crime et il dépensa l'argent qui aurait été celui de Dudevoir. L'accusé a aussi fait des déclarations à la police qui seront admises à la preuve si la Couronne en décide ainsi en temps et lieu.

(Suite à la 10ème page)

LE FEU FAIT DES DOMMAGES DE \$1000

Un incendie, causé par un tuyau surchauffé, a fait des dégâts de \$1000 hier soir chez J. Henchuck, chemin de Chelsea. Les pertes sont couvertes par les assurances et se partagent moitié moitié en pertes immobilières et mobilières. Les pompiers de Hull, conduits par le directeur E. Bond, sont allés combattre les flammes, sur autorisation spéciale du maire A. Moussette, l'endroit étant situé en dehors de la ville. Ils ont travaillé environ une heure et demie. Ils ont dû pomper l'eau nécessaire de trois puits de maison.

Il est réussi à sauver la propriété voisine, celle de M. F. Sarazin, qui se trouvait sérieusement menacée.

A la Maison du Sacré-Coeur



Le groupe de retraitants venus à la retraite fermée pour hommes mariés, commencée samedi soir et terminée ce matin, à la maison du Sacré-Coeur, à Hull. De gauche à droite: les RR. PP. Normandin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; Adrien Valiquet, O.M.I., de la maison du Sacré-Coeur de Hull; Laurent Tremblay, O.M.I., directeur des retraites fermées de la maison du Sacré-Coeur à Hull; Maurice Savard, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

RETRAITANTS D'OTTAWA.—MM. Albert Theoret (marchand), Henri Belanger (employé civil), Pierre Allard (voyageur de commerce), Paul Vadnais (boucher), Xavier Seguin (ingénieur), Edouard Amyot (restaurateur), Wilfrid Seguin (électricien), Albert Amyot (ouvrier), Eustache Gougeon (pâtissier), J.-A. Leblanc (fonctionnaire), Georges Barrette (cuisinier), Hervé Méthot (marchand), Paul Martin (marchand), Alexandre Gour (plombier), J. M. Albert (commis).

RETRAITANTS DE HULL.—MM. F. Marengre, chef de police, René Provost (imprimeur), David Girouard (journalier), J.-Ernest Desjardins (commis), David Gaudreault (peintre), René Lalonde (machiniste), Jean-Paul Tremblay (compable), Alexandre Richard (journalier), Alfred Paradis (journalier), Eudore Roger (barbier), Alphonse Labelle (boucher), Magloire Saumure (journalier).

RETRAITANTS DE LA POINTE-GATINEAU.—MM. Adolphe Laroc (agent d'assurance), Wilfrid Lafontaine (journalier), J. M. Cousineau (agent).

RETRAITANTS DE EASTVIEW.—Louis-Philippe Groleau (agent), Joseph-E. Lafleur (employé).

Amis: M. Henri Daoust (ouvrier), Embrun, Ont.; M. Liénel Fredette (ouvrier), Plantagenet, Ont.; M. Victor Fréchette (journalier), Montréal.

LE MAIRE VA PRÉSIDER LA SÉANCE CE SOIR

Les fonds que fournira la pièce que joue le groupe St-Jean serviront à fournir des amusements aux enfants de Hull.

Son Honneur le maire Alphonse Moussette présidera la séance que le groupe St-Jean jouera, à la salle Notre-Dame de Hull, au profit de l'oeuvre municipale de récréation de la ville de Hull. Son Honneur le maire Moussette sera accompagné de tous les échevins et de tous les chefs de départements de la cité, qui pourront assister à cette séance.

Le titre de la pièce est "Amour, guerre et patrie", oeuvre de notre concitoyen, H.-J. Kearney, protagoniste de la cour supérieure de Hull. Il reste encore un certain nombre de billets en vente. On nous prie d'avertir le public que le reste des billets sera mis en vente à la porte, ce soir, au prix de quinze sous le billet, afin de faciliter à un plus grand nombre de gens d'apporter leur appui financier à l'oeuvre municipale des terrains de jeu de la cité de Hull.

Le groupe St-Jean s'est offert à jouer gratuitement ce mélodrame réjouissant, afin de créer des fonds au comité municipal de récréation en faveur des enfants de Hull. Les fonds, que l'on recueillera, seront administrés par un officier de la ville, désigné par Son Honneur le maire Moussette, et serviront à créer des terrains de récréation de jeux durant l'hiver et durant l'été, pour la jeunesse d'âge scolaire à Hull.

Dans presque chaque quartier, il y aura, cet hiver, un patinoire. Déjà le comité municipal de récréation est à l'oeuvre. Les patinoires seront prêtes d'ici quelque temps.

Une séance pour les brigadiers de nos écoles

ELLE EST DONNÉE AU LAURIER, SOUS LES AUSPICES DE LA SECTION DE HULL DE LA LIGUE DE SECURITE.

Les brigadiers scolaires de Hull ont pu bénéficier samedi avant-midi d'une intéressante séance cinématographique donnée au Théâtre Laurier par les soins de la section régionale de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. On leur a fait voir des films leur enseignant comment bien remplir leurs devoirs et l'on ajouta aussi quelques films comiques, afin de faire diversion.

M. Royal Lamothé, secrétaire de la section, adressa la parole, rappelant les qualités du vrai brigadier scolaire et citant des faits pour illustrer ses enseignements. Il a dit que les brigadiers de Hull faisaient preuve d'un beau dévouement, par ses travaux de patrouille et de surveillance. Il a cité des résultats. Ainsi, la semaine dernière, un brigadier de l'école Caurin a, par sa présence d'esprit et son intervention au moment opportun, empêché un collision d'autos à l'angle des rues Ledue et St-Laurent.

A la fin, M. Lamothé distribua des sacs de tirc de la Ste-Catherine aux quelque soixante brigadiers qui se trouvaient présents, afin de les récompenser et encourager dans leur oeuvre bienfaisante.

A LA SALLE NOTRE-DAME



Mlle BERTHE GADBOIS, membre de la troupe St-Jean, personnifia le rôle important de Mme de Lorosière, ambulancière fameuse, dans le mélodrame "Amour, guerre et patrie", représenté ce soir à la salle Notre-Dame de Hull, au profit de l'oeuvre municipale de récréation.

M. H. Charette décédé à 54 ans

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Hermas Charette, époux de Marguerite Degenais, décédé à sa demeure, 42 rue Lois, Wrightville, à l'âge de 54 ans.

Feu M. Charette était né à Hull, du mariage de M. et Mme Louis Charette, aujourd'hui décédés. Il vécut toute sa vie à Hull. Paroissien de St-Joseph de Wrightville, il laisse l'épouse d'une vie chrétienne à ceux qui le pleurent.

Survivait sa femme, deux fils, Roland (frère Hermas, des Frères des Ecoles chrétiennes) au collège St-Henri à Montréal; André, à Hull; cinq filles, Anita, Annette (Mme Ephrem Roy), Augustine, Pauline et Emilienne, à Hull; un frère, Louis, à Hull; deux sœurs, Mme Joseph Gagnon (Adèle), Mme Arthur Lescaut (Emma); un petit-enfant.

Arrestation de 43 personnes

La police de Hull a fait une descente samedi après-midi dans une présumée maison de paris, 10, rue Youville, et y a arrêté 43 personnes, qui furent relâchées sur cautionnements de \$338. Cette somme a été déclarée forfaitaire ce matin, par le recorder Parent, vu le défaut de comparaitre des prévenus.

SOIREE D'AMATEURS AU CAMP NO 1 DE CHELSEA

On ne néglige pas le côté récréatif pour ceux qui travaillent au camp de Chelsea. Il y a à plusieurs centaines d'hommes qui travaillent à améliorer la route de Hull à Wakefield pour laquelle le gouvernement provincial a voté une somme de 125,000 dollars. Les organisateurs de cette soirée sont MM. Wilfred Lavasseur, Eugène Caron et Rosario Savré. Le camp No 1 est sous la direction de M. Coeli Patsy.

La première soirée d'amateurs a eu lieu vendredi dernier. Des prix ont été distribués aux vainqueurs.

JOHN BOYD SUCCOMBE À SES BLESSURES

Il était électricien au moulin de la Canadian International Paper à Gatineau.

John Boyd, 190, Cooper, Ottawa, électricien au moulin de la Can. Intern. Paper, à Gatineau Mills, est mort de bonne heure ce matin à la suite de blessures aux mains et à la figure subies hier après-midi, alors qu'il travaillait à un tableau de distribution électrique. Son tourneur, le docteur Joseph Labelle, le conduisit à l'hôpital où le blessé fut conduit d'abord soigné, puis il fut conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur dans l'ambulance Gauthier.

Après la mort, ce matin le corps a été amené à la morgue Gauthier. Le docteur Joseph Labelle, coronar du district judiciaire de Hull, a déclaré qu'il n'était pas nécessaire d'ouvrir une enquête officielle sur la mort de la victime. Les restes mortels ont été transportés à domicile de la famille Boyd, à Ottawa.

La Hull Electric met aujourd'hui son tarif à 5 sous

C'est aujourd'hui que la Hull Electric a commencé l'essai du tarif à cinq sous sur les trams qui circulent dans la ville de Hull, tel qu'il avait été entendu avec les autorités de la ville. Cette période d'essai durera trois mois.

Le conseil de ville a demandé à la compagnie d'essayer le tarif à cinq sous, lors de la première entrevue des deux intéressés pour discuter le renouvellement du contrat entre eux dans l'espoir que l'abaissement du tarif amènerait une hausse suffisante de la clientèle afin d'améliorer la situation financière de la Hull Electric.

La compagnie a également consenti, pendant cette période d'essai, de donner le service de deux trams, pendant toute la journée, sur la ligne de ceinture-nord. Ces deux trams vont à Ottawa et fournissent un service de quinze minutes. Auparavant, il y avait deux trams, dont l'un circulait toute la journée et l'autre seulement durant les heures où la clientèle était plus considérable. Ni l'un ni l'autre ne se rendaient à Ottawa.

L'autobus de Val-Treux, en vertu de l'entente temporaire, doit circuler également toute la journée, fournissant ainsi un service de quarante minutes. Auparavant, cet autobus ne faisait que trois voyages le matin et trois autres le soir.

RECEPTION DU CLUB OTTAWA VALLEY HUNT

Les membres de l'Ottawa Valley Hunt Club ont reçu à dîner, samedi soir, en l'honneur des cultivateurs de la région d'Aylmer, sur le terrain desquels ils ont chassé au cours de la saison de chasse écoulée. Le récepteur a eu lieu à l'hôtel Aylmer. Environ trente-cinq cultivateurs étaient présents. Les membres du club étaient aussi nombreux.

Le major-général Sir James MacBrien, M.P.-H., a remercié les cultivateurs. Ont aussi pris la parole le maire E. Paris, de Hull-sud, J.-E. Allen, président de l'exposition d'Aylmer, et H. McConnell.

Au sergent J.-E. Marquet, on a présenté un objet-souvenir en marque de reconnaissance pour ses services dans l'entraînement des meutes.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR ENTENDRE
le magnifique mélodrame
Amour-Guerre-Patrie
qui sera représenté
PAR LE GROUPE ST-JEAN
sous la présidence de son Honneur Alphonse Moussette,
Maire de Hull
SALLE NOTRE-DAME DE HULL
Lundi, 30 Nov., et Mardi, 1er Déc.
ou bénéfice des terrains de jeu de la Cité de Hull
Attraction spéciale durant les entr'actes
LES TROUBADOURS DE LA GATINEAU
ont bien voulu prêter leur concours.
Réservez vos billets dès maintenant chez P.-A. LAROCQUE,
125, rue Hôtel-de-Ville — Tél. Sher. 1224.

M. René Chalout
viendra à Ottawa
Il prononcera une conférence samedi prochain sous les auspices du Caveau. — "Ce qui se passe dans le Québec".
**3.000 bûcherons
sont employés**
MANIWAKI, 30 — Un nombre considérable de sans-travail de tout le district trouvent de l'ouvrage dans les forêts au nord d'ici, où l'International Paper Co. fait la coupe du bois. La compagnie a quatre chantiers qui marchent à plein. Trois mille hommes sont employés, ainsi que mille chevaux. Les chantiers sont à Wahwati, Wabano, Wapoussé et au "Cash". Le chantier principal est celui de Wahwati.

ARMEMENTS COMME CEUX DE LA RUSSIE

Le Japon veut égaler la Russie soviétique en augmentant ses armements.
(Presse associée)
TOKIO, 30 — Le Japon, qui a conclu un pacte avec l'Allemagne contre le communisme, a fait connaître hier son désir de construire rapidement une armée égale à celle de la Russie.
Ces armements sont nécessaires, dit le ministre de la guerre, pour prévenir la guerre et conserver au Japon la place qu'il occupe dans le continent asiatique, contre la Chine et la Russie.
Une brochure faisant connaître les ambitions du ministère de la guerre a vraisemblablement pour but de préparer la nation à une grande augmentation des armements. Ce budget a été approuvé la semaine dernière par le cabinet. L'amiral Nagano a décrit le Japon comme un pauvre pays qui ne peut avoir une marine aussi puissante que celles des autres puissances mais qui peut se défendre lui-même et maintenir la paix dans l'Extrême-Orient.

LA RUSSIE NE COMPTE QUE SUR SA FORCE

Une déclaration faite au congrès tenu pour la ratification de la nouvelle constitution soviétique.
MOSCOU, 30 — La Russie ne compte sur personne, mais sur elle-même et sur sa force, déclare V. Molotov, président du conseil des commissaires nationaux, dans un discours prononcé à un congrès tenu à Moscou. L'amiral Nagano a décrit le Japon comme un pauvre pays qui ne peut avoir une marine aussi puissante que celles des autres puissances mais qui peut se défendre lui-même et maintenir la paix dans l'Extrême-Orient.

100 BATEAUX EN CES CANAUX

On travaille à les faire sortir des canaux de l'Etat de New-York avant l'hiver.
ALBANY, 30 — On travaille ardemment, dans le système de canaux de l'Etat de New-York, à en faire sortir plus de 100 bateaux avant que l'hiver amène la fermeture de la navigation.
Harvey Schermerhorn, commissaire des canaux de l'Etat, estime qu'il faudra plus d'une semaine pour accomplir le travail. Si le temps est encore froid la semaine prochaine, plusieurs bateaux actuellement dans le canal seront forcés d'y rester tout l'hiver, dit le commissaire. Le canal sera fermé officiellement ce soir à minuit.

RECEPTION DE 4 CAPTIFS COLLINGWOOD, Ont.

Les policiers font des recherches sur une étendue de 300 milles carrés, entre Collingwood et Toronto, à la recherche de quatre hommes qui se sont évadés de la prison de Collingwood peu après minuit. Les fugitifs ont-ils, ont en de l'aide de l'extérieur pour s'évader.

Ce sont: M. O'Brien, Toronto; James Robertson, Toronto; S. Kreiger, Collingwood; M. Rolling, du même endroit.

SOVIETS ACCUSÉS

GOELAR, Allemagne, 30 — Dans un discours prononcé hier soir au congrès des pays allemands, le général Goering, ministre de l'Aviation et premier ministre de Prusse, accusa les chefs soviétiques d'être responsables de la plaie du communisme international et déclara que l'armée allemande d'aujourd'hui était beaucoup plus puissante que celle de 1914.

Nouvelle adresse
SALON LÉONIE
Année à ses nombreuses
clientèles sa nouvelle adresse
46, rue Du Pont
Tél. Sher. 5682
Une visite est sollicitée

LAURIER
LUNDI — 30 novembre
FREN ANSAIRE, GINGER ROGERS
DANS
"SWING TIME"
— ANSI —
Bobby Breen, Henry Armetta
dans
"LET'S SING AGAIN"
Comédie: "King of the Mardi Gras"
— FOX Sens —

Carnet mondain

Mme la sénatrice Wilson a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de sa sœur, Mme Robert Lorin.

Sir Anthony Banks Jenkinson, est descendu au Château-Laurier.

Mme Noël Carr a reçu à un bridge, vendredi soir.

Mlle Louise Kirkpatrick est partie aujourd'hui pour Santa-Barbara, en Californie, où elle passera les mois d'hiver.

Mlle Margaret MacLaren, de Saint-Jean (N.-B.), est l'invitée de son beau-frère et de sa belle-sœur, M. et Mme George Hooper.

Mmes Alphonse Denault, René Dufour et David Carrière recevaient vendredi soir chez Mme Denault, en l'honneur de Mme Romeo Carrière.

Mlle Jean Workman a reçu à dîner au Château-Laurier, samedi soir, avant le Bal de Charité, qui avait lieu cette année au Country-Club.

Mlle Claudia Corigine et Mlle Joan Graves ont passé la fin de semaine à Toronto.

M. et Mme Henry Gill sont rentrés d'un court séjour à Toronto.

M. et Mme J.-L. Isley et Miles Isley partiront bientôt pour Kentville, en Nouvelle-Écosse, où ils passeront les fêtes de Noël.

M. Charles Cowan a passé la fin de semaine à Toronto chez ses parents, M. et Mme C.-G. Cowan.

M. l'abbé A. Stanton, curé de Saint-Etienne, d'Old Chelsea, a célébré samedi matin le mariage de Mlle Evelyn Ryan, fille de M. et Mme William Ryan, et de M. Harry G. Dufour, fils unique de M. et Mme Georges A. Dufour, de Nipigon (Ontario).

L'autel était décoré de chrysanthèmes blancs. L'organiste a été Mlle Gertrude Ryan, sœur de la mariée, était à l'orgue, Mlle Bernice Ryan et Mlle Theresa Hendrick exécutèrent plusieurs soli.

La mariée était accompagnée de son père, qui lui servait de témoin, et de sa sœur qui était fille d'honneur. La petite Marguerite Fox était témoin garçon d'honneur.

La mariée portait une robe de chiffon luisant d'un ton de cuivre. Son chapeau de velours était du même ton. Son bouquet se composait de roses Johanna-Hill.

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 30 NOV. 1936
Bon théâtre pour adultes, aujourd'hui et demain, au Laurier, au Capitul, au Récent, au Français, au Centre et au Rideau.

Une note viv regret, nous attendons encore des notes sur "Marilyn", film qui paraîtra demain au Laurier.

Nous publions, par contre, un résumé des "Fêtes de Mouché".
Le scénario: Michel n'héritera de son oncle que s'il se marie. Il aime Clarisse. Mais celle-ci est promise à un certain Vanhove qu'elle n'aime pas. Elle écrit à Michel pour qu'il vienne à son secours. La lettre n'arrive pas. Michel voyage. Trois ans après il se retrouve. La lettre réapparait et passe de mains en mains. Clarisse et Michel cherchent à rentrer en sa possession. Il s'y parvient que grâce à Suzanne, une amie de Clarisse, qui finalement épousera Michel.

Demain, analyse du programme français au Rideau.

57 CANDIDATS AU SCRUTIN...

(suite de la 1ère page)

A LA MAIRIE
ALBERT COLE, 492 1/2, rue Bank.
STANLEY LEWIS, 198, rue Carleton.

AU COMMISSARIAT
P.-E. BEDFORD, 44, rue Iona.
THOS BRETHOUR, 44, rue Electric.

A G-116 DUNBAR, 116 Première Avenue.
D. G. M. GELBERT, 272, rue Somerset.

C.-F. GOULDEN, 122, rue Percy.
ED.-E. KESTERTON, 59, rue Preston.

ALEX. LECKIE, 223, rue Rochester.
JAS. McHUGH, 62, rue Springfield.

J.-E. McVEIGH, 43, rue Albert.
A. ALLAN-B. TURNER, 391, rue Bank.

A.-E. BOURQUE, 34, rue St-André.
Dr. WILBERT SPEARMAN, 82, rue Union.

A LE CHEVINAQE QUARTIER VICTORIA
Joseph-P. Nolan, 38, avenue Ross.

Nelson-J. Lacasse, 71, avenue Lyndale.
Romuald Tessier, 8, avenue Sterling.

William McGlancey, 21, Bullman.

La révision de la loi des contrats de travail doit commencer lundi prochain

Le comité tiendra sa première séance au palais de justice de Montréal sous la présidence de l'hon. William Tremblay.

RAPPORT PREVU POUR FEVRIER 1937

L'hon. William Tremblay, ministre du Travail, a confirmé la nouvelle que nous avons publiée sur la formation d'un comité d'étude et de révision de la loi des contrats de travail. C'est l'intention du ministre du Travail et du Gouvernement de faire complètement cette législation sociale, nous informant-t-on, dans un communiqué.

Pour la formation de ce comité, M. Tremblay a invité le conseil exécutif du Congrès des Métiers et du Travail, à se faire représenter, de même que la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Il a invité également deux représentants des employeurs bien au courant de la législation pour la voir pratiquée pendant assez longtemps. Ils appartiennent à l'industrie du bâtiment et à l'industrie de la boulangerie, pour lesquelles une vingtaine de conventions sont en vigueur.

Comme il s'agit essentiellement de rédiger des amendements à la loi, les représentants des employeurs, les principaux villes de la province de Québec. Dès à présent, l'honorable ministre du Travail demande aux employeurs comme aux représentants des organisations ouvrières, de faire des amendements qu'ils désirent faire apporter à la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail pour que lorsque la commission visitera la ville où ils résident, ils soient en mesure d'exposer avec clarté et rapidité leurs points de vue.

On ne peut pas que les employeurs et les ouvriers membres de divers comités conjoints, s'expriment comme, du reste, le public intéressé, à apporter à ce comité toute la collaboration dont il a besoin.

LES MEMBRES DE CE COMITE

Voici la liste des membres du comité d'étude:

MM. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; Pierre Lefebvre, représentant au Conseil Exécutif du Congrès des Métiers et du Travail, tous deux de Montréal; et M. L.-S. Deschamps, représentant de la boulangerie de Québec; D.-A. Paterson, secrétaire de la Chambre de Construction de Montréal; MM. les avocats Guy Hudon et Marie-Louise Brassard et R. Lafleur, de Montréal.

L'abbé Groulx préconise un...

(suite de la 1ère page)

LA CONFERENCE
"Le docteur a oublié mon titre de révolutionnaire en énumérant mes titres, commença en souriant l'abbé Groulx qui énuméra les différents noms qu'on lui a donnés depuis l'acte de fondation de l'école jusqu'à d'autres épithètes moins aimables, plus ironiques. Les Canadiens français, dit-il ensuite, doivent être Canadiens français cent pour cent. Ils doivent recevoir une éducation vigoureusement, intensément nationale. Rester vous-même, agir dans le sens de votre être et de votre conscience, les développer, les pousser à leur plus haut point de puissance, voilà votre devoir. Il faut des appuis matériels. Les Canadiens français ne sauraient sauver leur âme sans faire la conquête des libertés économiques. Le conférencier déclare que l'acte de 1897 constitue les prémisses nécessaires à l'établissement d'un Etat français dans le Québec. C'est une conséquence logique de la Confédération, dit-il. Je l'ai dit à maintes reprises. Si c'est un péché que de le penser, j'ai commis ce péché bien des fois et je refuse de m'en repentir et de faire amende honorable. J'entends ce soir récidiver. Je veux vous parler comme si je m'adressais à une assemblée d'éducateurs. Je veux vous parler d'éducation nationale ou nationaliste, deux mots qui occasionnent chez certains des trepidations hystériques. L'abbé Groulx parle ensuite de notre émancipation politique et nationale et déclare que le préambule de l'Acte de Québec contient l'acte de naissance du nationalisme canadien français. Il cite Mar Camille Roy, jamaïs dit-il, suspecté de nationalisme outrancier, qui disait que le consens de la langue française serait une manifestation de la nation canadienne-française.

UN DEVOIR NATIONAL
Avant de régler les questions internationales, nous avons pu régler le devoir de régir de notre émancipation nationale (Appl.), dit-il. Acceptons donc les conséquences de ce principe.

Le conférencier parle de la langue et du milieu culturel, potentiel brisé de notre culture. Il présente la langue vivante, véhicule de culture et de démonstration que le climat physique et spirituel est un facteur dans la formation de la race. L'ensemble des influences du milieu fait qu'un certain degré de langue est le fait de notre existence nationale, nous sommes déjà prédestinés à certaines façons de penser et de sentir. Nous sommes le prolongement des hommes et des choses. L'abbé Groulx développe alors cette belle théorie bartréométrique et l'appuie au Canada français. Le milieu français forme des Français, le milieu italien forme des Italiens, le milieu allemand forme des Allemands, dit-il, et conclut-il, le milieu canadien français doit former des Canadiens français.

Coûlés dans un petit coin de l'Amérique par 150.000.000 d'étrangers, nous avons survécu. Bien peu de peuples ont donné cet exemple de survie. Nous serons Français de réaction ou nous cesserons d'être. Deux besoins s'imposent: la réforme de l'éducation et la réfection du milieu. Ici, le conférencier rend hommage à l'Italie; sans sacrifier, il montre comment la culture de l'Éthiopie est menacée quand on songe à ce qu'étaient les Italiens autrefois. Il cite la parole d'un diplomate anglais. On ne rend pas justice au Duce. Il a fait des Italiens une nouvelle race d'hommes. C'est assez dire que l'éducation et la volonté font pour les races comme pour les hommes leur grandeur et leur succès.

LE GENIE D'UN PEUPLE
Quiconque veut connaître le génie d'un peuple consulte d'abord le langage, poursuit l'abbé Groulx. La langue, c'est la plus haute puissance éducative du milieu. Elle modèle l'esprit selon le moule de la forme héréditaire. Il parle de la valeur pédagogique de la langue française et de la langue française, la langue de l'Éthiopie est menacée quand on songe à ce qu'étaient les Italiens autrefois. Il cite la parole d'un diplomate anglais. On ne rend pas justice au Duce. Il a fait des Italiens une nouvelle race d'hommes. C'est assez dire que l'éducation et la volonté font pour les races comme pour les hommes leur grandeur et leur succès.

Quant aux idées de sa génération, l'abbé Groulx dit qu'il n'ose les rechercher: "la crainte du vertige".

m'ôtant l'envie de me pencher sur le neant, dit-il.

Papineau fut le premier chef nationaliste. Il donne le sens de la collectivité aux gens. "On a le droit de se demander si sans le tribut prestigieux il existerait encore un Canadien français". Il évoque la gloire de sir Louis Hippolyte LaFontaine, puis revient à l'éducation nationale.

Quand le gouvernement aura fini l'inventaire de nos ressources nationales, nous espérons que le Canadien dans toutes nos écoles un tableau indiquant aux jeunes Canadiens ce qui reste de leur patrimoine s'il en reste.

Il préche l'amour du travail et le goût de l'épargne, dit que nous sommes une race de paresseux et de capotiers. Il veut que le Canadien français se redresse, car "dans un monde où les loups sont proches, il n'y a pas d'avenir pour les moutons". Un éducateur de Montréal fait dire par sa prière à genoux sur le plancher à ses élèves et leur dit: A genoux pour la prière, c'est l'habitude de Dieu. Courrez-vous maintenant à quatre pattes c'est l'habitude de la vieillesse; debout, les yeux fiers et droits, c'est l'attitude de la nouvelle génération. Il y a eu au Canada, dit-il encore, la capitulation de Québec, la capitulation de Montréal et après la Conférence de la capitale du bon sens. Pourtant, s'il y a un état fédéral, ce sont les Canadiens, ce sont les Canadiens français qui en sont responsables.

FREIN A LA DECHEANCE

Il ajoute les paroles que nous citons au début sur l'état français dans la confédération. Je ne veux pas, ajoute l'abbé Groulx, d'un état français pour les Canadiens français, mais pour le prétexte de gouverner pour tout le monde. Il faut arrêter la déchéance de nos classes moyennes, empêcher l'exploitation de la masse pour une poignée, mettre un frein à l'envie de la primauté du français et insister sur la nécessité de rendre au Canada français son visage français et son âme. Il veut l'autonomie provinciale comme la voulait Mercier le grand, dit-il. Il préche le relèvement économique et l'éducation catholique. Il met un grand obstacle et déclare qu'il le signale non pas avec menace mais "avec tout le courage que je crois opportun". Le malaise économique rebondit dans le national. Ce ne sont pas seulement les classes qui sont opprimées, c'est une nation opprimée, si vous n'employez pas la volonté et le courage d'en sortir, je ne demande de quels maîtres on prononcera l'incompétence, de quel maître on dénoncera la faillite. Un être sans conscience, sans dignité, sans fierté, c'est une insulte à une éducation catholique. Il faut une discipline morale. L'éducateur catholique doit faire une seule race, la plus fière, la plus belle, la plus robuste, une race d'hommes catholiques.

Difficultés au sujet de cette réouverture

(Spécial au Droit)
QUÉBEC, 30 nov. — Le gouvernement s'occupe depuis plusieurs jours de la réouverture du moulin de Chandler et n'a pas encore pris de décision. Rien ne sera décidé, semble-t-il, avant le retour de l'hon. Maurice Duplessis. Au reste, le gouvernement n'a que deux offres à étudier, et l'une vient de la compagnie propriétaire du moulin, qui est fermé depuis 1929.

Il est intéressant de rappeler que le moulin de Chandler et les propriétés attenantes ont coûté \$15,000,000 au début, et que les propriétés actuelles ont coûté \$85,000,000. Le moulin a commencé ses opérations en 1914 et il a une capacité de 100 tonnes par jour.

Les garanties
Il semble bien que le gouvernement aura beaucoup de difficultés à obtenir des garanties réelles que le moulin sera exploité, car il a changé de propriétaire plusieurs fois, et l'on n'a pas jugé à propos de l'exploiter aux temps les plus prospères dans l'industrie de la pulpe et du papier. Le coût des matières et de la production est très élevé, de même que le prix de l'électricité et les frais de transport des machineries, et si le gouvernement n'accepte aucune des propositions qui lui sont présentées, faute de garanties suffisantes, le moulin restera fermé. Car l'hon. Oreste Gagnon, à la dernière session a bien précisé que le gouvernement ne se propose pas de se substituer à l'industrie privée.

Le mélange suprême de THE de choix de l'Empire, de l'Inde et du Ceylan.
ETIQUETTE BLEUE 31c le demi-livre
J. Lyons & Co. (Canada) Ltd., Toronto et Montréal

Les fonctionnaires ont peur d'une commission

(Spécial au Droit)
QUÉBEC, 30 nov. — Tout comme aux premiers jours de la session, ministres, sous-ministres, secrétaires de ministères et députés sont assésés par des demandes d'emploi par correspondance et par des visites personnelles. Les antichambres sont constamment remplies, et c'est par centaines, qu'arrivent chaque jour les lettres de solliciteurs.

Les fonctionnaires, qui sont témoins de toutes ces demandes, ne laissent pas d'être quelque peu inquiets. La Commission du fonctionnarisme (du service civil), dont le projet semble de plus en plus en faveur auprès de certains députés ministériels, a qui des électeurs rappellent souvent les noms des fonctionnaires, cette commission dit-on n'aura pas un certain malaise chez les fonctionnaires actuels.

CES DESTITUTIONS

Les destitutions du nouveau régime n'ont pas enthousiasmé évidemment les fonctionnaires. Ils verraient d'un assez mauvais oeil, semble-t-il, la formation d'une commission. Elle pourrait servir de prétexte, dit-on, pour le renvoi en masse de vieux serviteurs de la province, à qui l'on dirait, pour les consoler, qu'ils ont toujours la ressource de passer des examens devant la Commission. Parmi ces destitutions futures, il pourrait y en avoir d'injustes, et devenant la formation d'un autre gouvernement on abolirait peut-être la Commission, ce qui chambarderait encore les services.

Certains députés ne veulent d'ailleurs pas d'une Commission du fonctionnarisme. A vrai dire ce sont les plus jeunes, les nouveaux venus dans la politique qui sont le plus en faveur de ce projet.

D'autres font remarquer que pas une seule province n'a limité le pouvoir central. A tout événement, il semble bien que le patronage fournira la matière d'un débat très intéressant au cours de la prochaine session.

Arthur Faubert meurt à 42 ans

M. Gil. Séguin

(Spécial au Droit)
WALFORD, Ont., 30. — Les imposantes funérailles de M. Normand-Arthur Faubert, cultivateur âgé de 42 ont eu lieu la semaine dernière. M. l'abbé Tourangeau a chanté le service.

Les porteurs furent MM. Albert Roy, Georges Menelly, John Rivers, Jean Latreille, Neil Germain et John Belleau.

Il est mort subitement d'apoplexie dans la maison même où il avait vu le jour, fils de M. et Mme Alex Faubert, décédés. Le défunt laisse son épouse, née Catherine Ethel Germain.

M. J.-A. Laurin est réélu maire

LA COMMISSION DES UTILITES PUBLIQUES D'ALEXANDRIA EST AUSSI REELUE SANS OPPOSITION.

(Spécial au Droit)
ALEXANDRIA, Ont., 30. — Son Honneur le maire J.-A. Laurin et le préfet E.-A. MacGillivray ont été réélus sans opposition. MM. Procule Poirier et le Dr D.-D. Macintosh, commissaires des utilités publiques, ont aussi obtenu un renouvellement de leur mandat.

Commissaires réélus sans opposition

PRESCOTT, 30. — MM. C. Duboué et W.-M. Duboué ont été élus sans opposition à la commission des utilités publiques de Prescott.

MM. GRAVEL ET CHARBONNEAU

HAWKESBURY, Ont., 30. — M. S. Charbonneau a été réélu par acclamation membre du conseil du canton de Hawkesbury-Ouest. Tout le conseil fut réélu. M. S. Charbonneau est le sous-préfet Emergé Gravel a également obtenu un renouvellement de son mandat, sans opposition.

Irradiation d'un concert de Musique Française

PARIS, 30. — Le soir du 30 décembre à dix heures trente-trois les postes de radio du réseau d'Etat français diffusent un concert de musique française donné à Dijon et dont les parties chorales seront exécutées sous la direction de M. Robert Jardilier, Ministre des P.T.T. On sait que le Ministère des P.T.T. est en pleine effervescence. Dans la ville de Dijon où il enseigne, il fonda une association d'amateurs, la corale universitaire de Dijon, qui devint une des plus justement réputées d'Europe. L'enseignement musical de M. Jardilier s'inspire d'un heureux équilibre et est ainsi qu'après quelques chorales anciens à Capela de Castoyley, Claude Lejeune et Clément Janquin dont la célèbre "Bataille de Marignan", la chorale de Dijon fera entendre avec accompagnement d'orchestre une sélection de Gabriel Fauré, Franck, Madrigal, cantique de Racine et

Un comédien qui gagnait cent mille francs d'avant-guerre

PARIS, 30. (P.C.-Havas) — "Il gagnait vingt mille francs d'avant-guerre, un demi-million d'aujourd'hui par mois". C'est le premier souvenir sur Pégoli qu'évoquent devant nous les frères Isola, qui furent à la fois ses directeurs et, comme illusionnistes, ses élèves. "Il était, continue Vincent Isola, cent comédiens dans un seul homme. C'est en 1909 que nous fîmes le voyage de Londres tout exprès pour le voir. Nous devinmes rapidement intimes. Quel personnage! En sortant de la scène il faisait avec nous à pied le tour de Londres, la plus grande ville du monde. A cinq heures du matin, il consentait enfin à rentrer à l'hôtel. Jusqu'à sept heures il chantait, dansait, attrapait tout à tour ses instruments; il travaillait pour s'amuser. Et voilà comment il gagnait cinq millions par an.

Pourrait-il ne s'être jamais enrichi? Dehors il avait des frais énormes: 80 costumes, 1,200 perruques, 1,600 accessoires, 100 décors et 16 personnes qui ne le quittaient jamais, dont trois costumiers, quatre électriciens et même un bibliothécaire. Il fallait 25 wagons pour transporter 500 caisses qui formaient son bagage ordinaire et puis c'était un fantasiste jusque dans la vie. Quand il avait sa vieillesse dans sa retraite en campagne italienne, il n'hésita pas faire déplacer sa colline qui masquait son horizon.

"Une fois dans ma vie, j'ai maudit de tout mon cœur ce diable d'homme. A 9 heures du soir, à l'Olympia, alors que la salle était bondée, il refusa de paraître en scène. Je me précipitai dans sa loge. "Je ne jouerai pas, dit-il, parce que je n'ai pas eu mes spaghetti". Il me fallut courir au restaurant voisin commander des spaghetti et faire prendre patience au public pendant une demi-heure. Et c'est ainsi qu'il obtint un des plus gros succès de sa carrière en digérant des spaghetti."

La soif n'a pas de saison

BUVEZ
Coca-Cola

L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

Au moyen des Nouvelles Vues en Couleur

Veritables tableaux muraux sur papier transparent GROUPES PAR SERIE

Rien n'est plus intéressant que de voir les choses telles qu'elles sont, au lieu de les imaginer. Les nouvelles vues en couleur, au lieu de nous donner une idée de la chose, nous la montrent telle qu'elle est. Elles conviennent à tous les établissements d'enseignement et d'éducation.

Elles sont dans tous les appareils, même les meilleurs appareils. Prix de la boîte, avec livres explicatifs, 12 fr. 50. Prix d'un livre séparé: 6 fr. 25. Prix du passe-temps qui reçoit les vues découpées: 6 fr. 25. MAISON MAZO, 33 boulevard Saint-Martin, Paris (11e).

HISTOIRE DE FRANCE XXII -- LOUIS XIII et RICHELIEU

Production de la maison G. Mazo, 33 boulevard Saint-Martin, Paris - (Les mêmes images, en couleur, sur papier transparent, pour projections lumineuses)



259. — Louis XIII refuse la grâce de Montmorency.

En 1632, le frère cadet du roi, Gaston d'Orléans, ourdit un complot vi par Henri, duc de Montmorency, maréchal de France, et gouverneur du Languedoc, filleul de Henri IV. Le Languedoc se rebella contre Richelieu. Il fallut envoyer une armée pour le réduire. Montmorency fut vaincu et très grièvement blessé à la bataille de Castelnaudary.



260. — Supplie de Cinq-Mars et de Thou.

Jusqu'à la fin, Richelieu eut à se défendre contre les complots de la cour. Le dernier fut pour celui de la jeune Cinq-Mars, grand écuyer de France qui avait pris beaucoup d'influence sur l'esprit du roi. Cinq-Mars rêva de supplanter Richelieu; il s'entendit avec le duc d'Orléans, le duc de Bouillon et d'autres seigneurs, enfin pour avoir une armée pour appuyer la révolte. Cinq-Mars fit un traité avec l'Espagne, alors en guerre contre la France. Richelieu réussit à se procurer une copie du traité, qu'il montra au roi, ce lui-ci, indigné, fit arrêter Cinq-Mars, et avec lui son ami intime, de Thou, qui avait connu son projet et ne l'avait pas divulgué. Ils furent exécutés tous deux à Lyon en 1642.

261. — Prise de Corbie.

Pendant tout ce temps, la France était en lutte avec l'Espagne. La guerre commença en 1635 et fut d'abord malheureuse. Les Espagnols entrèrent en Picardie et prirent la

ville de Corbie, à trente lieues de Paris (15 août 1636). Mais sans se laisser abattre par ce revers, Richelieu, seul, sans gardes, au petit pas de ses chevaux, se fit conduire à l'hôtel de ville de Paris, au milieu de la population pleine de terreur et menaçante. Paris donna au cardinal de l'argent, une armée de volontaires vint s'offrir à lui. Richelieu en prit le commandement. Le 5 novembre, le siège commença; le 10, la garnison espagnole demanda à parlementer; la place se rendit.

APRES CHAQUE REPAS
WRIGLEY'S SPEARMINT GUM
THE PERFECT GUM
FACILITE LA DIGESTION

OTTAWA ENLÈVE LE CHAMPIONNAT DE L'UNION

Les Rough Riders remportent une victoire décisive

Ottawa conclut sa campagne en poussant une touche de 17 à 5 au clan formidable de l'Argonaute. Erreurs coûteuses de la troupe bleue dans la dernière période. — Rocano l'emporte dans les duels aériens. — Courses sensationnelles de McCauley et de Zelicovitz.

Les formidables troupiers de Bill Hughes, ces Rough Riders extraordinaires, ont enfin défilé la Capitale d'un championnat. Ils se sont samedi hissés définitivement sur le trône de la ligue interprovinciale en triomphant de Toronto, par 17 à 5, au stade de Varsity, en plein cœur de la Ville-Reine.

Victorieux à Ottawa, par 5 à 1, dans le premier engagement de la série finale, les Riders décrochèrent le titre, au pointage global de 22 à 6, et nous permettent d'espérer un championnat national.

Une foule de 8500 personnes fut témoin de la déroute des Argonautes, de leur déroute complète. Et les 1000 partisans qu'Ottawa comptait dans le vaste amphithéâtre jubilaient!

La partie, jouée sur un terrain glissant et au milieu d'une tempête de neige fut fertile et en émotions et en erreurs de toutes sortes.

Les Argonautes commirent assez d'erreurs criantes pour perdre une douzaine de parties. En vérité, ils n'ont jamais si mal joué de leur vie.

Dans la période finale, McCauley et Zelicovitz, profitant d'erreurs de Coultier et de Selkirk réussirent de magnifiques courses qui aboutirent à des touches.

Ottawa s'attaque samedi prochain à Sarnia. Le match a lieu à Toronto.

Les Agriculteurs décrochent le titre national

LES FERMIERS D'ONTARIO SE FONT VALOIR

LA TROUPE AGRICOLE DE GUELPH MET LA MAIN SUR LA PALME INTERCOLLEGIALE INTERNATIONALE DE L'INTER-COLLEGIALE.

GUELPH — Le Collège d'Agriculture d'Ontario a enlevé samedi le championnat intercollegial international canadien, grâce à la victoire de 11 à 5 qu'il a remportée sur le Collège militaire de Kingston dans le Match final du tournoi annuel.

Foivel fut l'étoile des vainqueurs. Les Fermiers prirent une avance de 3 à 0 dans le premier quart, grâce aux trois coups que Foivel hissa à la ligne neutre.

LA DÉCISION La tempête de neige rendait le jeu très difficile et les erreurs se succédaient à vive allure, sans trop de dommage cependant.

LES ALIGNEMENTS Collège d'Agriculture — McDonald centre; Garthshore, Chanman, Smee, Phénix, Leckie et Pritchett; Mitchell, quart; Smith, Wilkes et Heeg, demis; Brown, voltigeur; Fraser, Chapman, Filman, Anderson, Morgan, Alexander, Wilson et Foivel.

LA COURSE SE CONTINUE TRES SERREE DANS LA LIGUE DE BALLON D'ANGLETERRE.

LONDRES — Portsmouth, quoique tenu à l'égalité par Bolton, s'est hissé sur le trône de la ligue de ballon d'Angleterre, avec une raarce d'un point sur Sunderland.

LES CLASSEMENTS LIGUE NATIONALE ZONE CANADIENNE

LA 2e PERIODE

LA MARINE L'EMPORTE SUR L'ARMÉE 7 À 0

LES CANADIENS TAPENT LES ÉPERVIERS

Le magister en mesmérisme Ceci n'est autre que le vieux cou, Bill Hughes, instructeur des Rough Riders et chef de cette clique héroïque qui a décroché le championnat du Big Four. Hughes est un maître en mesmérisme!



BILL HUGHES

LA TROUPE DE LA CAPITALE VOGUE À BELLE ALLURE

Les Sénateurs enregistrent une victoire éclatante sur les champions de l'Association de Québec.

MONTREAL — Les Sénateurs d'Ottawa, après avoir fait subir la première défaite de la saison au club de Québec, ont remporté le championnat de rugby de l'Union Interprovinciale, tel celui du premier ministre W.-L. Mackenzie King.

LES MENEURS TIENNENT BON GLASGOW — Les meneurs dans la ligue de ballon d'Ecosse ont gagné leurs parties de samedi, avec le résultat que la situation ne change pas en tête de la parade.

LES JOUTES DE SAMEDI NE PRODUISENT AUCUN CHANGEMENT EN TÊTE DE LA LIGUE D'ÉCOSSE

LES ALIGNEMENTS Ottawa — Becker, but; Hoch et Dunn, défenses; Millar, centre; Maundrell et McIntyre, ailes; Irvin, St-Germain, Day, Porteous, Séguin, Kinsella.

LES CLASSEMENTS DE QUÉBEC

LA MARINE AMÉRICAINNE TIENS SES MATÉLOTS AU COURANT DE LA PARTIE

Les matelots font le nécessaire au paragraphe final

LES HABITANTS SE RÉVEILLENT

LA TROUPE DE SAVARD FAIT DU BEAU TRAVAIL CONTRE LES ÉPERVIERS DE CHICAGO.

CHICAGO — Le Canadien a pris la mesure des Éperviers de Chicago, au pointage de 2 à 1, dans une partie de la ligue Nationale, jouée ici dimanche soir, en présence de 12000 spectateurs.

LES ALIGNEMENTS Canadien — But Karakas; Siefert Défense Levinsky; Buswell Défense Burke; Haynes Centre Trudell; Lorrain Aile Cook; McGill Aile Kendall.

BEAU TRAVAIL DU H-VOLANT IL GLISSE EN BLANCHISSAGE À LA TROUPE DES FRÈRES D'AMOUR. — R. TREMBLAY ROULE LE PLUS HAUT POINTAGE.

LES MENEURS TIENNENT BON GLASGOW — Les meneurs dans la ligue de ballon d'Ecosse ont gagné leurs parties de samedi, avec le résultat que la situation ne change pas en tête de la parade.

LES JOUTES DE SAMEDI NE PRODUISENT AUCUN CHANGEMENT EN TÊTE DE LA LIGUE D'ÉCOSSE

LES ALIGNEMENTS Ottawa — Becker, but; Hoch et Dunn, défenses; Millar, centre; Maundrell et McIntyre, ailes; Irvin, St-Germain, Day, Porteous, Séguin, Kinsella.

LES CLASSEMENTS DE QUÉBEC

LA MARINE AMÉRICAINNE TIENS SES MATÉLOTS AU COURANT DE LA PARTIE

Les matelots font le nécessaire au paragraphe final

Une foule de 102.000 personnes voit l'Académie Navale prendre la mesure de l'Académie Militaire dans le grand match de rugby à Philadelphie. — Une punition coûte la victoire aux fantassins.

PHILADELPHIE — Les espoirs de l'Académie Navale des États-Unis ont infligé une défaite de 7 à 0 à l'Académie Militaire dans leur grand match annuel disputé ici samedi, en présence de 102.000 spectateurs.

LES ALIGNEMENTS Marine (7) — allier Preston; Ferrera voltigeur Erickson; Dubois défense Smith; Miller centre Hartline; Morrell défense Ahman; Hysong voltigeur Isbell; Case allier Strömberg; Ingram demi Ryan; Antrim demi Sullivan; Schmidt arrière Schwenek.

REIB GAGNE LE GROS LOT

RUTH INVITE PAR JOE CAMBRIA

BALLON YANKI

Le Choix des meilleurs pros et amateurs

OXFORD SE FAIT CLOUER

LES CLASSEMENTS DE QUÉBEC

LA MARINE AMÉRICAINNE TIENS SES MATÉLOTS AU COURANT DE LA PARTIE

Les Sénateurs appliquent les freins à McGill

OTTAWA CAUSE UNE SURPRISE AU CLAN ROUGE

Les gladiateurs de la Capitale l'emportent sur les étudiants de Montréal dans un match serré. — Hoch et Irvin, joueurs de défense, comptent les points qui nous assurent la palme. — Becker solide dans la cage locale.

Deux points rapides, comptés par Hoch et Irvin, les vaillants joueurs de défense d'Ottawa, dans la dernière période de la joute Sénateurs-McGill, samedi soir, ont bécoté les affaires pour le troupe de Ralph St-Germain, transformant en une victoire sensationnelle pour le clan "des mutilés" ce qui semblait devoir être une déroute.

La tenue superbe de Mel Becker, dans la forteresse locale, fit échouer d'innombrables et splendides montées des visiteurs. "Tag" Millar, revenu malade dans la tourmente du hockey, "Pop" Irvin, l'ancien Tigre Hoch et les rapides Maundrell et MacPherson furent les artisans de la victoire durement gagnée pour l'amour de Joe Shields. Millar, naïve comme un convalescent, compta un point et contribua au deuxième.

Il semblait que l'âme courageuse de Shields, — mort hier après-midi planait déjà au-dessus de l'indomptable troupe dans laquelle le regrette défunt était illustré et pour laquelle il jouait malgré la maladie qui devait l'emporter!

"C'est pour Joe que nous avons donné le meilleur de nous-mêmes," nous dit en effet "Tag" Millar, à la fin d'une joute étonnante à l'extérieur. Bill Westwick, chroniqueur sportif d'un confrère de langue anglaise, avait les larmes aux yeux dans la tribune des journalistes. "Ce n'est plus qu'une question d'heures, nous confia-t-il. Je suis ébahi sur la rue Orford au soir. Nos Sénateurs sont inspirés de Joe. Ils gagneront, coûte que coûte, pour l'amour de Shields."

UN BEAU REVEIL Comme les Vieux Gragnards de Napoléon, les Sénateurs ont oublié le guignon qui les harcelait depuis le début de la saison et ont livré un effort surhumain pour administrer à la formidable machine rouge du McGill sa première défaite jusqu'alors dans le groupe majeur de Montréal.

Comme dans toute partie de hockey, les punitions ont mis le résultat en doute jusqu'à la cloche finale. Le jeu fut passablement rude et fallit échapper au contrôle des arbitres à certains moments.

Walker ouvrit le pointage moins de cinq minutes avant la fin de la première manche, mais Millar éga-

LE COLOMBIA A TAPOCHÉ LE STANFORD

FUREY FAIT LA TOUCHE DANS LA 1re MINUTE

IL COURT 79 VERGES APRES LA MISE EN JEU ET DONNE LA VICTOIRE AUX ETUDIENS NEW-YORKAIS.

NEW-YORK. — L'Université Columbia a pris la mesure de l'Université Stanford, au pointage de 7 à 0, dans leur match de rugby joué cet samedi en présence de 28,000 spectateurs.

Et tout le récit du débat se résume à un épisode sensationnel dans les quinze premières secondes. C'était sous la neige et au milieu d'une température d'hiver que la bagarre se déroula.

LA RECAPITULATION Hamilton—13 championnats; l'Argonaute de Toronto—7 championnats; les Rough Riders d'Ottawa—4 championnats; Montréal—3 championnats.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

par GIL-O. JULIEN

IL ne pleut jamais dans certaines régions côtières du Pérou riches en guano.

LES Etats-Unis utilisent chaque année 600,000,000 de livres de laine.

AVANT la période glaciaire, les eaux de la rivière Colombie baignaient le pied occidental des Cascades, montagnes du littoral du Pacifique et dans l'état de Washington.

LA ville de Buenos Ayres, métropole de l'Argentine, a une population de près de 2,500,000 âmes. C'est la troisième ville du monde.

LES savants avancent que certaines créatures microscopiques de la mer vivaient éternellement si elles pouvaient éviter de se faire endommager.

LE coeur humain pompe environ quatre pintes de sang à la minute.

ENVIRON 40 pour cent des habitations d'Ecosse n'ont que deux pièces.

C'EST en Italie que l'on trouve le moins d'automobiles en proportion de la population.

L'ILE au Sahel, située au large de Terre-Neuve, est appelée le cimetière de l'Atlantique.

LA VRAIE SAGESSE C'est Lacordaire qui a écrit: —Donnez un peu de ce que vous avez à ceux qui ont encore moins!

FOLIES-SENTIMENTALES Et quelquefois je pense Aux bons mets de jadis! Et mes yeux sont très grands, Bien plus grands que ma pensée! —Jul. Len.

LE 29 NOVEMBRE 1530—Décès de Wolsey, ci-devant cardinal de l'Eglise romaine en Angleterre.

1652—Von Tromp, amiral hollandais, trompe de Blake.

1784—Monsieur L.-P. d'Enghis est sacré évêque de Québec. Il meurt en juin 1788.

1798—La législature du Haut-Canada admet la validité des mariages contractés dans des religions autres que l'anglicane.

1807—Napoléon Buonaparte fait son entrée solennelle à Venise.

1815—Naissance, en Ecosse, de Georges Brown, un des Pères de la Confédération.

1820—Décès de Monsieur Edmond Burke, premier évêque d'Hullifax.

1889—De furieuses tempêtes causent des dommages considérables sur la côte de Gaspé.

1907—Edward-Payson Weston arrive à Chicago après avoir marché de Portland en Maine, une distance de 1234 miles.

1913—Jim Coffey met Gunboat, hors de combat en quatre assauts à New-York.

1915—Johnny Griffiths et Matt Wells font à Akron match de douze assauts sans décision.

1917—Soldier Bartfield triomphe de Martie Cross, dans un combat de douze assauts qui a lieu à Marville.

1917—Woodtrap, cheval de 3 ans qui porte 97 livres, court à Bowie en Maryland un mille et 20 verges en 1'43" 2-5 pour égalier le record local.

1918—Le 1er devant empereur Guillaume II et le prince héritier font tenir au gouvernement allemand leur abdication formelle.

1921—Décès du baron Mont-Stephens, président du Canadien Pacifique.

Roman Soldier gagne le handicap Bryan-et-O'Hara

NEWTON FORD TRIOMPHE DU FAVORI

Les champions de la ligue Interprovinciale depuis 30 ans

Voici la liste des clubs qui depuis 1907 alternent sur le trône de la ligue de rugby Interprovinciale:

| | |
|------------------------|------------------------|
| 1907—Montréal | 1923—Hamilton |
| 1908—Hamilton | 1924—Hamilton |
| 1909—Ottawa | 1925—Ottawa |
| 1910—Hamilton | 1926—Ottawa |
| 1911—Toronto Argonaute | 1927—Hamilton |
| 1912—Toronto Argonaute | 1928—Hamilton |
| 1913—Hamilton | 1929—Hamilton |
| 1914—Toronto Argonaute | 1930—Hamilton |
| 1915—Hamilton | 1931—Montréal |
| 1916—Pas de série | 1932—Hamilton |
| 1919—Montréal | 1933—Toronto Argonaute |
| 1920—Toronto Argonaute | 1934—Hamilton |
| 1921—Toronto Argonaute | 1935—Hamilton |
| 1922—Toronto Argonaute | 1936—Ottawa |

LA RECAPITULATION Hamilton—13 championnats; l'Argonaute de Toronto—7 championnats; les Rough Riders d'Ottawa—4 championnats; Montréal—3 championnats.

LE POULAIN DE BOAZMAN GAGNE LE PRIX

Il bat Sea Bequest d'une encolure dans le handicap de Manchester.

Newton Ford, poulain gris d'A. Boazman, a gagné le handicap de Manchester, disputé cet samedi sur la distance d'un mille et demi et en présence d'une foule considérable.

Newton Ford, favori dans le Lincolnshire, se fit bloquer la route lorsque plusieurs chevaux tombèrent devant lui; saisi d'une fièvre à la veille du Césarévitch, il fut retiré de la course.

Il donna samedi une belle exhibition dans le handicap.

Après avoir suivi les meneurs jusqu'au dernier furlong, Newton Ford prit la tête et, résistant à la poussée de Sea Bequest, battit le favori d'une encolure. Latoi, à A. E. McKinlay, arriva troisième, une longueur et demi plus loin.

Le vainqueur, avec Nevett en selle, était coté à 100 contre 8. Sea Bequest était favori à 8 contre 1, et Latoi était à 20 contre 1.

Latoi battait la marche quand le groom enfila la dernière courbe. Il y avait vingt candidats en lice.

UN BEAU DUEL DANS LE SUD

L'UNIVERSITE DE GEORGIE REMPORTE UNE VICTOIRE DE 16 A 6 SUR GEORGIE TECH.

ATHENES en Georgie. — L'U. de Georgie a triomphé de Georgie Tech, au pointage de 16 à 6, dans un art de rugby joué en présence de 22,000 spectateurs.

Les vainqueurs firent une roue forcée dans le premier quart et une touche dans la troisième session. Ils paraderent 55 verges en finale pour enfler une autre touche.

Le Tech parcourut en 3e session 44 verges en 11 mêlées pour planter une touche.

Johnson réussit les deux touches de l'Université.

LE 30 NOVEMBRE 1763—Jean Thompson est nommé maître de postes de Montréal.

1822—La banque de Québec obtient une charte royale. Elle fut absorbée en 1917 par la banque Royale.

1835—Naissance de Samuel-Langhorne Clemens, qui écrivit sous le nom de plume de Mark Twain.

1847—Monsieur M. Demers est sacré évêque de l'île de Vancouver. Il meurt le 28 juillet 1871.

1874—Naissance de Winston Churchill, politicien anglais.

1882—Des émeutes éclatent à Dublin.

1893—Monsieur Paul Larocq est sacré évêque de Sherbrooke. Il meurt le 15 août 1926.

1899—Le régiment Royal-Canadien arrive à Cape-Town. Il ne tarde pas à prendre part aux engagements de la guerre sud-africaine.

1911—Monsieur Spratt est sacré évêque de Kingston.

1911—Packey McFarland bat Tommy Murphy en vingt assauts à San Francisco.

1912—Monsieur E.-J. Légal est nommé archevêque d'Edmonton.

1915—S.-W. Johnston établit à Bowie en Maryland un record local de 1'43" 2-5 pour un mille et 20 verges.

1915—Mike Glover bat Ted "Kid" Lewis dans un match de douze assauts qui a lieu à Boston.

1916—Matt Brock et Willie Jackson font à Philadelphie match de six assauts sans décision.

1916—Eddie Wallace et Johnny Dundee font à Brooklyn match de dix assauts sans décision.

1916—Frankie Russell et Ad Wolgast font match nul de dix assauts à la Nouvelle-Orléans.

1916—Jeff Smith met Kid Henry hors de combat en sept rounds à Albany.

1918—Le croix Victoria est décernée au capitaine Barker, de Toronto, qui a détruit 52 avions allemands durant la guerre.

1922—Monsieur J.-E. Limoges est sacré évêque de Mont-Laurier.

1921—Décès de Monsieur Augustin Dotsenwill, supérieur de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée.

1925—Décès de Sir Arthur Currie.

LE CHAMPION A PRIS LA MESURE DE MEMORY BOOK

Le cheval de Sachsenmaier conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LE SPORT NUIT A NOS FEMMES

VIENNE. — Anson Bruce, instructeur autrichien d'origine américaine, déclare que la femme n'est pas faite pour les épreuves athlétiques, telles que courses et sauts.

"Ce sont, dit-il, des sports purement masculins et la femme devrait limiter ses activités au golf, à la paume au filet et à la natation."

LE CHEVAL DE SACHSENMAIER conclut le voyage d'un mille 3-16 avec une marge d'une longueur. Jackie Westrope pilote le vainqueur.

UN VIF SUCCES DANS LE MARYLAND

LES AIGLES ONT SURPRIS CROISÉS

Le collège de Boston l'emporte sur Holy Cross grâce à la touche de Ferdenzi.

BOSTON. — Les Aigles du collège de Boston ont infligé samedi aux Croisés d'Holy Cross une défaite de 13 à 12 dans un match sensationnel disputé au milieu d'une température de neige et en présence de 25,000 spectateurs.

Kid et Gavin firent tous les points des Croisés dans la première période. Guibena compta en deuxième période, au compte de Boston, une touche que Di Natale convertit.

Ferdenzi bâla les affaires dans la dernière minute de jeu.

LES ALIGNEMENTS BOSTON (13) HOLY CROSS (12) McEadden Allier Shields Dominick Voltigeur Gavin Gorman Défense Carr Worth Centre Maunter Kisel Défense Luchano Lamus Voltigeur Moncevic Foreault Allier O'Donnell DiNatale Quart Kidd Guibena Demi Bartolomeo Gintoff Demi Dougherty Horsfall Arrière Yablonski

PAR PERIODE Boston 0 7 0 0 13 Holy Cross 12 0 0 0 12 Touches: Kidd, Gavin, Guibena, Ferdenzi. Point après touches—Di Natale.

LES SUBSTITUTS FyhtBostono BR Boston 630 Boston — Penny, Jivlikian, Ferdenzi, Tortolini.

Holy Cross: Rittenhaus, DeJany, Manoll, Holland, Ryan, Ouellette, Kuzora, Renz, Massey. Arbitres: — W.-D. McGuinness, Lehigh, G.-H. Lee, Lafayette, A. R. Lake, Lafayette, D.-J. Kelly, Springfield. Durée des périodes: 15 minutes chacune.

BALLON IRLANDAIS

Derry-City, 2; Portadown, 1. Larne, 1; Belfast, 1. Glenroy, 6; Banzer, 1. Newry Town, 7; Cliftonville, 1. Linfield, 3; Glengavon, 0. Coleraine, 1; Ballymena, 0. Ardo, 3; Distillery, 1.

BALLON AU PANIER

L'Underwood a battu le Canuks par 6 à 7, et le Waddington l'emporte sur l'A.Z.A., au pointage de 34 à 18 dans des parties de ballon au panier jouées samedi soir sous les auspices de la ligue de la Cité d'Ottawa.

MOYNAHAN FAIT LE COUP DE FEU

Moynahan, endosseur souffrant d'une main endommagée, a repris samedi le harnais contre l'Argonaute et a joué toute la partie avec le même entrain que s'il fut en parfait état.

Moynahan a été cet automne un solide pilier des Riders.

LA LOUISIANE PREND LE TITRE

ELLE BLANCHIT TULANE POUR ENLEVER LE CHAMPIONNAT DU SUD-EST.

BATON ROUGE. — L'Université de la Louisiane a écrasé Tulane, au pointage de 33 à 0, dans le match qui décidait du championnat de la Conférence du Sud-Est. Une foule de 50,000 personnes vit les équipes six prises.

La Louisiane fit treize points en première période, six en troisième et quatorze en dernière.

Tinsley compta deux touches; Miller, Reed et Rohm se partagèrent les autres. Crass en convertit trois.

LES ALIGNEMENTS Louisiane (33) Tulane (0) Tinsley Voltigeur Schneidau Strange Défense Moss Leisk Centre Buckner Stewart Allier Andrews Baldwin Défense Tun Cerroll Voltigeur Hall Dumas Quart Miller May Demi Preiszer

1re période 1—Toronto, Day (Campbell) 5'43" Punition: aucune.

2eme période 2—Canadien, Gagnon 4:07" (Siebert)

3eme période 3—Toronto, Metz (Appis, H. Jackson) 11'11" 4—Toronto, Fowler 11'31" 5—Toronto, Appis (H. Jackson) 11'44" 6—Canadien, Desilets (Gagnon) 15'32" Punitions: Miller, Siebert, Metz.

TORONTO FAIT LE NÉCESSAIRE

LA FEUILLE D'ERABLE ENREGISTRE UNE AUTRE VICTOIRE SUR LES HABITANTS.

TORONTO. — La Feuille d'Érable a enregistré une deuxième victoire consécutive sur le Canadien, dans un match de la ligue Nationale qui eut lieu samedi soir au Jardin en présence de 8500 spectateurs.

Les Leafs, privés des services de trois vétérans, alignèrent trois recrues: Jack Howard, défense; Gordon Drillon, ailier droit; Georges Parsons, ailier gauche. Et le trio eut la chance de se faire valoir au cours de la soirée.

Les Leafs obtinrent la décision, au pointage de 4 à 2. Day, combiné Metz, compta l'unique point de la période initiale. Gagnon égalisa les chances en 67' de la deuxième verset, sur la passe de Siebert.

Toronto bâla la discussion vers le milieu du troisième paragraphe lorsqu'il torpilla Cude trois fois en 33 secondes. Metz, Fowler et Appis faisant le feu sur la citadelle tricolore. Desilets enfila le deuxième du Canadien.

LES ALIGNEMENTS Toronto Canadien Broda but Cude Fowler défense Buswell Horner défense Siebert Thoms centre Morenz Finnigan ailier Gagnon Parsons ailier Joliat

Subst. de Toronto — Appis, Davidson, H. Jackson, Day, Kelly, Metz, A. Jackson, Drillon, Shill, Howard.

Subst. du Canadien — Lenine, Desilets, Mantha, Lorrain, Miller, Jenkins, Haynes, McGill, Blake.

Arbitres: Ion et Campbell.

1re période 1—Toronto, Day (Campbell) 5'43" Punition: aucune.

2eme période 2—Canadien, Gagnon 4:07" (Siebert)

3eme période 3—Toronto, Metz (Appis, H. Jackson) 11'11" 4—Toronto, Fowler 11'31" 5—Toronto, Appis (H. Jackson) 11'44" 6—Canadien, Desilets (Gagnon) 15'32" Punitions: Miller, Siebert, Metz.

1917—Soldier Bartfield triomphe de Martie Cross, dans un combat de douze assauts qui a lieu à Marville.

1917—Woodtrap, cheval de 3 ans qui porte 97 livres, court à Bowie en Maryland un mille et 20 verges en 1'43" 2-5 pour égalier le record local.

1918—Le 1er devant empereur Guillaume II et le prince héritier font tenir au gouvernement allemand leur abdication formelle.

1921—Décès du baron Mont-Stephens, président du Canadien Pacifique.

1925—Décès de Sir Arthur Currie.

1925—Décès de Sir Arthur Currie.

1925—Décès de Sir Arthur Currie.

La mort met un terme à la carrière de Joey Shields

Joey Shields n'est plus. Les ferpents de hockey de Montréal et d'Ottawa ne verront plus ce grand jeune homme au cœur de lion faire des mises en échec courageuses et des montées furieuses dans le groupe majeur de la métropole.

Las de la défense des Sénateurs, un des athlètes les plus aimés de sa génération a succombé dimanche après-midi à une complication de maladies. Il n'avait que 24 ans.

Deja, samedi matin, le R. P. Patrick Phelan, O.M.I., curé de St-Joseph, administrait les derniers sacrements à "Joey".

C'est un deuil pour la fraternité sportive de l'Est canadien. Shields brillait sur le losange et sur les terrains de football depuis quelques années, mais ce fut comme un keyeur que son nom devint célèbre en Amérique et outremer. Ce fut après sa superbe tenue dans la joute Ottawa-Royal, le samedi soir 21 novembre à l'Auditorium, que Shields se sentit mal et fut transporté à l'hôpital municipal.

Il subit une première opération pour ulcères d'estomac et une deuxième, pour appendicite, vendredi soir. Il fit partie de l'équipe du Shamrock qui fit une tournée européenne en 1934. Il joua ensuite dans les Maritimes. Il entreprenait cette année, sa deuxième saison sur l'alignement des Sénateurs. Sa dernière partie fut le couronnement d'une brillante carrière. Pendant près de 60 minutes, il se dépensa sans compter pour le club local.

LE R. P. JOYAL, O. M. I. RÉVÈLE L'OEUVRE DE L'ASS. D'ÉDUCATION

A ceux qui pourraient croire que l'Association d'éducation a fait son temps et que son utilité est révolue...

Le P. Joyal a parlé hier soir à la salle Saint-Jean-Baptiste devant un auditoire extrêmement intéressé...

Le P. Joyal félicita la section paroissiale de la Société Saint-Jean-Baptiste d'avoir eu l'occasion de révéler à la population l'oeuvre de l'Association...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

Le P. Joyal déclara que l'Association d'éducation n'est pas un organisme qui se contente de donner des leçons...

L'hiver a multiplié ici les accidents de la rue

Au moins neuf personnes ont subi diverses blessures dans des accidents survenus sur la chaussée très glissante.

TEMPERATURE DE NOEL A OTTAWA

La chaussée glissante n'a pas provoqué moins de neuf accidents de la rue en fin de semaine.

La température a baissé, samedi, la sortie des charnières afin de déblayer les voies des tramways...

On a mis en oeuvre avant que les 34 grattoirs à chevaux pour nettoyer les trottoirs des rues passantes.

Le chûte du mercure s'est continuée jusqu'à ce matin et nous avons aujourd'hui un véritable temps de Noël.

Il est tombé plusieurs poignées de neige, mais à Manotick, la bordée a atteint un pied d'épaisseur...

On a mis en oeuvre avant que les 34 grattoirs à chevaux pour nettoyer les trottoirs des rues passantes.

On a mis en oeuvre avant que les 34 grattoirs à chevaux pour nettoyer les trottoirs des rues passantes.

La démolition des taudis est un problème national

Il faut procurer des logements salubres aux travailleurs canadiens, déclare le lieutenant-gouverneur au Canadian Club.

«Aucune famille ne devrait être obligée de se priver du strict nécessaire pour pouvoir habiter un logement convenable...»

«Ne rien faire pour aider une bonne partie du peuple à sortir des taudis où ils végètent, ce n'est pas le meilleur usage que l'on puisse faire de notre liberté démocratique...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

«Le gouvernement doit venir à l'aide de ces misérables...»

Échos des élections municipales dans l'Ontario

Les lignes de combat ont été dressées aujourd'hui pour les élections municipales...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

Il n'y aura pas de lutte à la mairie à Galt et à Kitchener, quand les adversaires n'ont pas rempli les formalités exigées...

FETE JECISTE A ROCKLAND

ROCKLAND, 28. — La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

La J.E.C. marche toujours à Rockland...

LITHINES Dr. GUSTIN. Tout économiquement une dose de Lithines...

TREADWELL. Ont. 28 novembre. M. et Mme Lionel Rivard et leur famille...

Buy it at FREIMAN'S 'The Store of a Million Gifts' AVANT NOËL SENSATION EN BAS COMMENÇANT MARDI. Un des plus réputés fabricants de Bas au Canada...

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La bourse de Montréal subit une baisse générale fort accentuée

Cependant quelques valeurs tiennent le coup. — Même tendance à la baisse sur le marché des mines de Toronto. — Quelques valeurs montent à de nouveaux sommets sur le curb de Montréal.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 30 novembre. — Plusieurs valeurs se sont raffermies à la Bourse de Montréal aujourd'hui, cependant qu'une bonne partie tendait vers la baisse.

Foundation Company a atteint un nouveau sommet de l'année, et Dominion Bridge monte aussi à un nouveau niveau de 58, gain de 1-2 point. Canada Cement gagne aussi un point.

Les papiers ont enregistré une baisse générale. St-Lawrence Paper Preferred a 56-3/4 perd 1-3/4. Les baisses de St-Lawrence Corporation et Bathurst furent moins accentuées.

Dans les valeurs minières, le titre qui a le plus gagné est le titre de la Bourse Brazilian perd 1-4 cependant que Canadian Hydro-Electric Preferred baisse de plus de quatre points.

LE CURB DE MONTREAL (Mid)
(Presse Canadienne)
MONTREAL, 30 nov. — Les valeurs du curb de Montréal, ce midi, ont subi une baisse générale, cependant qu'un certain nombre de titres ont enregistré une hausse.

International Paper a 37-1/2, gain de 1-1/2 point. Canadian Paper a 37-1/2, gain de 1-1/2 point. Canadian Paper a 37-1/2, gain de 1-1/2 point.

Price Brothers baisse d'une fraction à 70, mais ses actions restent fermes.

DEMANDE PLUS FORTE POUR LE BLÉ CANADIEN

Moyenne de 1,000,000 de boisseaux par jour pour les exportations de la semaine dernière. Les options enregistrent leurs plus forte hausse depuis longtemps.

LES PRIX AU COMPTANT
(Presse Canadienne)
WINNIPEG, 29 novembre. — Le blé canadien fait les prix du blé sur le marché de Winnipeg.

La ferme, les valeurs enregistrent une hausse de 1-3/8 sur l'option de novembre ferme à \$109 7-8, celle de décembre à \$108 1-10, celle de mai de \$109 1-2.

Toutes les options n'ont eu qu'une fraction au-dessus du plus haut niveau de la journée.

Les parts de profits et les offres importantes de la bourse des grains furent absorbées sans difficulté durant un marché particulièrement actif.

Les achats italiens de blé argentin et australien, d'après les rapports, sont élevés à plus de 30,000,000 boisseaux cette saison.

La diminution des stocks argentin et australien, comme il était prévu, a provoqué un renouveau dans les demandes pour le blé canadien.

Les grains au comptant et les grains communs se sont montés fermes avec le blé.

Les exportateurs canadiens virent d'un bon œil les forts achats de blé argentin et australien.

Les observateurs disent que les fortes exportations de cette semaine, plus de 7,000,000 boisseaux, sont indirectement dues aux nombreux achats italiens.

Ces achats ont rendu difficile aux pays importateurs de blé d'obtenir assez de blé pur, pour fin de mélange. Ils furent donc forcés à s'adresser au blé étranger.

Le gouvernement argentin rapporta samedi que les étendus de blé cultivés totalisaient cette année plus de 17,485,000 acres, 3,292,000 acres de plus que l'an dernier.

La semaine finie le 30 novembre, les stocks de blé canadien montraient une diminution de 6,500,000 boisseaux.

L'an dernier, à pareille date, 265,380,000 boisseaux étaient encore en stocks.

Le marché des bestiaux
(Presse Canadienne)
TORONTO, 30. — On demandait des prix plus élevés pour tous les bestiaux en général ce matin sur le marché des bestiaux de Toronto.

Les transactions ne furent pas très nombreuses. Le veau, le mouton et l'agneau sont des valeurs fermes.

Le prix du porc était sujet à variations. Le surplus depuis jeudi se chiffre à 300 têtes.

Les arrivages, d'après le département des bestiaux du Dominion, se chiffrent ce matin à 3,200 bêtes, dont 2,500 vaches, 1,500 moutons et agneaux.

Le marché des produits
MONTREAL, 29. — Le beurre de Québec se vend à 25-25 1/2 sous. Le fromage, plus de 20 cents. Les oeufs de ferme, 25 cents.

\$300,000,000 EN DIVIDENDES POUR NOVEMBRE

La course aux dividendes semble avoir atteint son plus haut niveau.

(Presse Associée)
NEW-YORK, 30.—Après une autre semaine record en dividendes, le total des paiements commandés par les directeurs aux actionnaires depuis le 1^{er} d'octobre s'élève à \$300,000,000 environ aujourd'hui.

Il y a cependant des indices que cette hausse stimulée par la taxe fédérale sur les profits non mis en partage, a passé son plus haut niveau.

La compagnie Standard Statistics accorda une augmentation de dividendes, pour la semaine se terminant hier. On compta 196 dividendes soit une augmentation de 4 sur le record de la semaine précédente.

Il y avait 192 dividendes supplémentaires, 31 augmentations, 26 compagnies déclarèrent des dividendes pour la première fois, et 17 recommencèrent à en payer.

American Commercial Alcohol, ordonna un dividende de 50 sous par action, remboursable le 15 décembre aux actionnaires enregistrés le 7 décembre.

Le dividende de 50 sous par action, ordonné par la compagnie, fut payé par action commune, plus des actions privilégiées de American Distilling Co. 5%, à chaque porteur de deux actions de l'American Commercial Alcohol, dividendes et actions payables le 24 décembre.

Les dividendes de 50 sous par action, ordonnés par la compagnie, furent payés par action commune, plus des actions privilégiées de American Distilling Co. 5%, à chaque porteur de deux actions de l'American Commercial Alcohol, dividendes et actions payables le 24 décembre.

LE CHANGE
A MONTREAL: — Livre sterling: 1.37 1/2 dollar américain; 99 18-16; franc: 1.63 1/2.
A NEW-YORK: — Livre sterling: 1.36 1/2; dollar canadien: 100 3-16; franc: 1.66 1/4.

LE NIVEAU DU MARCHÉ
Samedi: 100 15 15
Vendredi: 97 3/4 32 7
Jeudi: 95 1/2 31 3
Mercredi: 93 1/2 30 3
Mardi: 91 1/2 29 3
Lundi: 89 1/2 28 3

LES PRIX
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

LES PRIX AU COMPTANT
Blé No 1 d'Ontario 13-14 à 13-8 cents; Blé No 1 de Québec 12-3-4 à 13 sous; Blé No 2 d'Ontario 12-1-2 à 12-3 sous; Blé No 2 de Québec 11-3-4 à 12 sous.

Grand succès du souper du Bon Vieux Temps de la paroisse St-François

Les dames de la Fédération des Femmes C.-F. de cette paroisse servent un succulent repas aux invités.

Le traditionnel souper du Bon Vieux Temps, organisé dans la paroisse de St-François, par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Le repas fut servi par les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section St-François d'Assise, a eu lieu hier soir sous la présidence du R. P. Euchariste, O.M.C.P., curé de la paroisse.

Les propriétaires de cours à bestiaux s'organisent

Ils sont à fonder une société. — Une entrevue avec le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner.

Une société de cours à bestiaux est en voie d'organisation. Un groupe d'intéressés a entrevu M. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa à ce sujet. On a discuté en même temps des méthodes proposées à améliorer le marché du bétail.

Une des principales propositions avancées fut que tous les marchands à commission autorisés effectuassent toutes leurs ventes par l'entremise des cours à bestiaux.

On proposa aussi que certains soient soumis aux mêmes règlements que les vendeurs de bestiaux attachés aux cours à bestiaux.

Les propriétaires de cours à bestiaux de Montréal, Toronto, Winnipeg, Moosejaw, Saskatoon, Edmonton et Calgary étaient représentés à la conférence. A la suite de celle-ci, se réuniront et se réuniront le veu suivant au ministère d'étudier un remède à cette situation.

AUX ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LES ENCHERES
Certains représentants de cours à bestiaux veulent qu'on vende les animaux par mode d'enchères publiques. M. Gardiner cherchera à leur donner satisfaction.

LE NORD AURA DES ROUTES EXCELLENTES

Le ministre ontarien de la voirie prédit un brillant avenir pour le nord.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 30. — Dans un discours prononcé samedi soir à l'Automotive Transport Association of Ontario, l'hon. T. B. McQuesten, ministre ontarien de la voirie, a fait un exposé sur le développement de la voirie dans le nord de l'Ontario.

Le ministre a prédit un brillant avenir pour le nord de l'Ontario, en ce qui concerne la voirie. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

Le ministre a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province. Il a souligné l'importance de développer les routes du nord de la province.

L'extermination des communistes au Japon

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes.

(Presse Associée)
TOKYO, 30.—Comme premier pas vers la mise en vigueur de l'accord germano-japonais contre le communisme, le ministre de la justice

Rayishi donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être inconnue et ils doivent être exterminés immédiatement.

Le ministre de la justice donnera l'ordre d'exterminer les éléments communistes au Japon. L'existence d'un parti de deux communistes au Japon ne doit pas être in

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. R. 463.

Dr J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABBETA. Assistants: professeurs de DERMATOLOGIE et SYPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper, Queen 924.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 137 Rideau. Spécialité: Oculistes, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 479.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 345 King-Edward. Rideau 451.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 6411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine, Spécialités: Cœur, Estomac, Pouxmons, 333, rue Bessier. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation, Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-UVI-traités. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec, 18, rue Rideau, Queen 240.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier, 63, rue Principale, Hull. Sh. 2076.

P. LADELPHA

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.

100, rue Metcalfe. Tél. Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd., 260, rue Slater. Q. 3330. Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

CARON-MONGEON. — Les familles Caron et Mongeon désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Calixte Mongeon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 1318-2-278

DESROCHERS. — Mme Desrochers et la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Desrochers, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 1316-2-278

LABRIE. — M. Jean-Baptiste Labrie et la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Jean-Baptiste Labrie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 33420-2-271

Naissances 5

LECOURT. — Le Dr et Mme J.-A. Lecourt (née Béatrice Lacoste), de Maniwaki, Que., ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né à l'hôpital général d'Ottawa, le 29 novembre 1936. 1323-5-278

Décès 6

BOURGOT. — Décédée à Ste-Agathe, Qué., samedi le 29 novembre 1936, Aida Blagdon, veuve de Louis-Octave Bourgout, à l'âge de 76 ans. La dépouille mortelle arrivera lundi le 30 à 11 heures p.m. et reposera aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice jusqu'à 10 heures mardi pour l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 1321-5-278

CHARETTE. — Décédée à sa demeure, 12, rue Louis, Wrightville, dimanche le 29 novembre 1936, Hermas Charette, époux bien-aimé de Marguerite Dumas, à l'âge de 64 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée mercredi le 2 décembre à 7 h. 30 a.m., pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière du Très-St-Redempteur. Parents et amis sont priés d'assister sans autres invitations. 6-279

COSSETTE. — Décédée à sa demeure, 117, rue St-Patrice, dimanche le 29 novembre 1936, Ernestine Cossette, épouse bien-aimée de Elise Baril, à l'âge de 77 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée mercredi le 2 décembre à 7 h. 55 a.m., pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autres invitations. 6-279

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires, J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRES RACINE-LEE, 127, rue Georges, Ottawa, R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Perdu-trouvé 13

PARDESSUS et cravate dans une boîte de Slover samedi après-midi, de l'Hospice St-Charles au pont Interprovincial. Récompense, 180, r. Queen ou Queen 6267. 1320-13-279

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Lundi, mardi, mercredi, programme double. Francis Lederer dans "The Gay Deception". Ann Sothern et Ralph Bellamy dans "Dangerous Intrigue" aussi comédie. 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi, mardi, programme double. Francis Lederer et Ann Sothern dans "My American Wife" aussi Peter Lorre dans "The Man Who Knew Too Much". 13a

AVIS

A partir de cette date, 30 novembre 1936, je ne serai plus responsable des dettes contractées en mon nom par ma femme, Mine René Bertrand. Signé: René Bertrand, 24, rue Charlevoix, Hull.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EFICIER EN GROS

P. D'ARNOU & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 10

On demande 14

BOUCHER, bilingue avec références, s'adresser, 55, rue Victoria, Eastview, 33430-14-278

FILLE pour ouvrage général et soins des enfants, devra coucher chez elle. 332, r. MacKay. 1322-14-278

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 192, rue Sparks, Ch. 201.

On demande à acheter

CAISSES enregistreuse, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouillottes, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

A vendre 25

GENEREUSES remises pour vieux poêle sur l'achat d'un neuf. P. Spurr, Ltd. 25

BAINS usagés, éviers, fournaises, tuyaux d'égoût, garnitures de tous genres au plus bas prix. Palmer, 146, rue Booth, Sherwood 461.

ETALON canadien, primé des gouvernements fédéral et provincial, âge de 10 ans. S'adresser à J.-A. Gratton, Wendover, Ont. 33422-25

PRIX spécial sur machine à laver Beauty, cuve de cuivre, 75 ou plus par semaine. S'adresser: Beauty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

LAMPES SOLEIL à vendre ou à louer. Charles Ogilvie Ltd. 1305-25-279

RADIOS

BONS radios usagés à partir de \$15. Pianos de premier ordre, à partir de \$55. Conditions faciles à débattre. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

LAVERIES électriques usagées, Connor et Easy, \$10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

COUVERTURES, neiges et usagées, lit, de camp avec sommiers, chaînes à escadec, rails, poutres angles, poteaux, tuyaux, soupapes, ferrures, etc. M. Zagerman, Ltd., Chemin Bayview, Sherwood 6675. 25

Divers 100

NOTE de crédit \$500 sur Ford modèle 1937. Vendrait pour \$550. Ecrire case 47, Le Droit.

Drouin à Limoilou

QUEBEC. — Mardi soir, 1er décembre, à huit heures, à la salle paroissiale de Limoilou, réunion générale des membres de l'Union Nationale Inc. Des questions importantes y seront discutées. L'orateur principal sera l'honorable M. Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts et député du comté.

Appartements à louer 39

PETITS appartements à louer. A. Laroche, 61, rue Frontenac. Tél. Sh. 8614. 39

Chambre à louer 44

2 CHAMBRES non meublées, près de la rue Sussex, 30, rue Water. 1317-44-280

Automobiles 54

PARTIES USAGES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Champlain, C. 548.

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke, Sher. 411.

SEMAN Chevrolet, 1929, conditionné pour la conduite d'hiver, chauffeur-chauffe à eau chaude, dégivreur, anti-gel, pneus neufs. Sher. 3876. 54

ESSEX coach 1928, \$75 comptant, 16, rue Hannah, Eastview. 1313-54-277

Personnel 75

PERMANENT à l'huile, \$1.00. Aussi pineapple, \$1.00. Saloon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. R. 75

PERMANENTS à l'huile, \$1.00. Garantie, 390, rue Champlain, Sh. 2980.

PERMANENTS à l'huile, garantis, \$1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1875. 75

IMPORTANT. — Patients du rhumatisme ou névrite, essayez le remède du Dr Dixon. Munroe, 335, rue Elgin. 56 la bouteille. 5238-75

SALON pour dames. Beautés. Ouvrez tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rld. 1312. 75

Mme ALICE GAGNON, dirigeante du Salon de Beauté Maccus, 208, rue Sparks, offre 4 articles pour \$1. Teinture des cheveux \$2 et plus. Permanents \$1.50 et 75. Q. 113.

Fourrures 58

L. GIROUX. — Manteaux neufs sur commande et remodelage, réparation, doublure, réduction spéciale. 164, St-Patrice, Rideau 5554.

FOURRURES de distinction, remodelage, \$15 manteaux, tour de cou. J. Blondeau, 88 Queen, tél. Queen 3783.

MANTOU U de fourrure fait sur mesure. Remodelage, \$15. J.-R. Lalonde, 91, r. Victoria, Hull. Sh. 4670-M. 5256-58-JNC

Combustible 74

CROUTES de moulin, bien séchées, \$8.00 la corde. Bois de corde mélange avec un peu de bois franc. \$5.50. Bois coupés, au voyage. \$2.00. Wilfrid Arvais, 258, rue Maisonneuve, Hull. Sh. 6062.

BOIS mou coupé, \$2.00 le voyage. Toutes sortes de bois à la corde à bas prix. L. Arvais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2476. 74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25, Ottawa 12.00, 5 poches 2.00. C. 409.

COKE Ottawa, prix comptant, stove \$12.25, mélange \$12, nut \$11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 58, r. Sparks, 5000.

ARPELIZ Sh. 235 pour bois de toutes sortes, belles "slabs" de pin, \$5.50; bois franc "600"; bois mou, \$1.00 et \$1.75; bois franc, \$2.00 le voyage. A. Amoyt, Hull. 537-74

BOIS franc \$7.00; grosse "slabs" de pin \$6.00; bois mou avec un peu de bois franc \$5.25; voyage bois mou \$2.00; bois franc \$2.50. Sh. 2440. 74

ANTHRACITE gallois et écossais, Cobblers, \$15.00; Nut français, \$13.25; Buckwheat No. 1, \$11.75; Buckwheat No. 2, \$11.10; Scotch Beans, prix, \$11.50. Bois franc de qualité. Trimé au comptant. McAllister Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500.

Radios 81

REPARATION de tout genre. Zenith Radio Service, 135 Principale. Sh. 931.

LES CANDIDATS

Voici la liste des candidats municipaux à Eastview pour le premier terme de deux ans, dans les annales de la ville:

A LA MAIRIE
Le maire J.-B. Charette.
L'ancien maire Donat Grandmaitre.

A LA PREFECTURE
Le préfet Joseph Robert.
Le sous-préfet Thomas Leonard.
L'ancien sous-préfet J.-Daniel Nault.

A LA SOUS-PREFECTURE
Le conseiller Léon Cantin.
William Daoust.
Homer Facto.

AU CONSEIL
QUARTIER No 1 — Jules Fortier, marchand et Stephen-B. Fortier, employé civil.
QUARTIER No 2 — G. Renaud, employé civil et Fred Crabtree, boucher.
QUARTIER No 3 — pas d'élection — le conseiller David Gingras, réélu.
QUARTIER No 4 — Isidore Pilon, chauffeur, et Edward Lavergne, agent.
QUARTIER No 5 — Jules Rocheleau, briqueteur, et W.-G. Kipp, vendeur.
QUARTIER No 6 — Tréfilé Coudreau employé de la Cie Bell; René Gagnon, gerant et Alphonse Larocque, commis.
A LA COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES
A élire, un commissaire par quartier.
QUARTIER No. — Léon Dallaire, commis, et Andrew Villeneuve, commis.
QUARTIER No 2 — A. Bourque, facteur, et Robert Jolley, commis.
QUARTIER No 3 — Adélaïde La-

Aidez vos Reins

Si vous êtes contraint de vous lever la nuit, si vous souffrez de nervosité, de jambes endolorées, de chèvres enflées, d'étourdissement, de maux de tête, de perte de vigueur, de brûlement, de démanchement, d'acidité, de maux de reins ou de vessie, essayez l'ordonnance d'un médecin Oxytel (Sis-tex). Cette préparation augmentera votre vitalité en 48 heures, et mettra fin à vos maux en 8 jours ou l'on vous remboursera votre argent. Oxytel ne coûte que 3c la dose, en toute pharmacie.

LA CAMPAGNE BAT SON PLEIN DANS EASTVIEW

M. Grandmaitre, adversaire du maire Charette, condamne l'opposition à Queen's Park.

GINGRAS REELU

La campagne électorale de 1936 s'est ouverte samedi soir à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview. Les deux candidats à la première magistrature, le maire J.-B. Charette et l'ancien maire Donat Grandmaitre ont croisé le fer de dernier opinant que la municipalité obtiendra davantage en prenant une attitude de coopération envers le gouvernement provincial.

"Si vous voulez obtenir quelque chose du gouvernement ontarien," dit M. Grandmaitre, "ne laissez pas quelqu'un s'y rendre avec des gants de boxe. Et à la fin du ralliement: 'Je demandera et j'obtiendrai \$200,000 pour Eastview'."

Le conseiller David Gingras, un vétéran du conseil où il a siégé également comme préfet et sous-préfet, a été le seul à obtenir un renouvellement de mandat sans opposition.

LES CANDIDATS

Voici la liste des candidats municipaux à Eastview pour le premier terme de deux ans, dans les annales de la ville:

A LA MAIRIE
Le maire J.-B. Charette.
L'ancien maire Donat Grandmaitre.

A LA PREFECTURE
Le préfet Joseph Robert.
Le sous-préfet Thomas Leonard.
L'ancien sous-préfet J.-Daniel Nault.

A LA SOUS-PREFECTURE
Le conseiller Léon Cantin.
William Daoust.
Homer Facto.

AU CONSEIL
QUARTIER No 1 — Jules Fortier, marchand et Stephen-B. Fortier, employé civil.
QUARTIER No 2 — G. Renaud, employé civil et Fred Crabtree, boucher.
QUARTIER No 3 — pas d'élection — le conseiller David Gingras, réélu.
QUARTIER No 4 — Isidore Pilon, chauffeur, et Edward Lavergne, agent.
QUARTIER No 5 — Jules Rocheleau, briqueteur, et W.-G. Kipp, vendeur.
QUARTIER No 6 — Tréfilé Coudreau employé de la Cie Bell; René Gagnon, gerant et Alphonse Larocque, commis.
A LA COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES
A élire, un commissaire par quartier.
QUARTIER No. — Léon Dallaire, commis, et Andrew Villeneuve, commis.
QUARTIER No 2 — A. Bourque, facteur, et Robert Jolley, commis.
QUARTIER No 3 — Adélaïde La-

Charette dit qu'il n'avait plus rien à faire dans l'administration d'Eastview.

"Ce n'est pas en envoyant des représentants à Toronto avec des gants de boxe que vous allez obtenir quelque chose du gouvernement d'Ontario," affirmait M. Grandmaitre. "Si le conseil persiste à mettre des bâtons dans les roues de l'administration des secours, Eastview aura le même sort que la ville de Hawkesbury."

M. Charette précisa, pour sa part, qu'Eastview a été invité à envoyer une députation à la conférence de secours qui aura lieu le 15 décembre à Toronto.

En terminant, M. Grandmaitre déclara que les secours continueraient à diminuer si M. Charette est réélu. "Je demandera et j'obtiendrai \$200,000," dit-il.

GRANDMAITRE DEMETIT CHARETTE

Dans son allocution, l'ancien maire Grandmaitre répondit que le nouveau mutant de l'aide provinciale ne fut décidé qu'en janvier ou en février 1936, alors qu'il n'avait plus rien à faire dans l'administration d'Eastview.

"Ce n'est pas en envoyant des représentants à Toronto avec des gants de boxe que vous allez obtenir quelque chose du gouvernement d'Ontario," affirmait M. Grandmaitre. "Si le conseil persiste à mettre des bâtons dans les roues de l'administration des secours, Eastview aura le même sort que la ville de Hawkesbury."

M. Charette précisa, pour sa part, qu'Eastview a été invité à envoyer une députation à la conférence de secours qui aura lieu le 15 décembre à Toronto.

En terminant, M. Grandmaitre déclara que les secours continueraient à diminuer si M. Charette est réélu. "Je demandera et j'obtiendrai \$200,000," dit-il.

Commentaire: Pierre Delvaux, Cap-de-la-Madeleine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voleurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

RHUMES de CERVEAU

Appliquez du Mentholatum dans les narines pour soulager l'irritation et faciliter la respiration.

MENTHOLATUM
Le COMFORT Quotidien

docteur, mécanicien, et John-D. Mooney, employé civil.

QUARTIER No 4 — Ludger Roy, entrepreneur, et William-J. Johnson, contremaître.

QUARTIER No 5 — Hector Baunnet, rentier, et Georges St-Jean, journalier.

M. Jules Fortier s'est retiré de la lutte à la mairie pour contester le siège du quartier no. 2. Deux Canadiens-français et un candidat de langue anglaise se disputent la préfecture. Ce dernier est le sous-préfet Tom Leonard. La même situation existe à la sous-préfecture où MM. Cantin et Daoust ont comme adversaires M. Facto. Le vote canadien-français sera divisé.

M. Romeo Bégin, secrétaire-trésorier, qui est de retour à l'hôtel de ville après une grave maladie, a fait connaître les noms des candidats officiels samedi soir à neuf heures.

Le RALLIEMENT DE SAMEDI

Au lieu du traditionnel ralliement du vendredi soir à Notre-Dame, la campagne s'est ouverte samedi soir, samedi, M. Leo Dallaire était au fauteuil.

Le maire Charette insista que la coutume veut qu'un maire reçoive un renouvellement de son mandat, après un premier terme. Mais ses adversaires notent que le deuxième terme équivaut cette année à un deuxième et un troisième termes, attendu que le conseil recevra un mandat de deux ans. Si les impôts ont été augmentés, cette année, dit le premier magistrat, c'est à cause de la modernisation du service des incendies, à la suite d'un gros incendie de l'hiver dernier.

\$183,000 AUX NECESSITEUX

M. Charette dit qu'il a déboursé \$183,000 cette année pour aider les nécessiteux. Pour 1937, le gouvernement ontarien a diminué ce total à \$133,000, presque \$1,000 de moins par semaine. Ce fut sous le maire Grandmaitre, en décembre 1935, prétend-il, que le conseil accepta une réduction des subventions d'assistance publique. Cette année, on dut organiser un bazar pour procurer des vêtements aux assistés.

On remarqua au chœur: Son excellence Mgr E. Yelle, Mgr J.-W. Jubbville, le R. P. Fuller, provincial des Rédemptoristes, R. P. Lamontagne, provincial des Oblats, R. P. Murphy, C.S.S.R., et trente-cinq religieux et prêtres séculiers.

Les RR. SS. Grues, les RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie et les RR. Soeurs Missionnaires Oblates de M.-I. étaient représentées.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière des Oblats.

"Le Droit" prie les RR. PP. Oblats d'agréer ses bien vives condoléances.

aura le même sort que la ville de Hawkesbury.

M. Charette précisa, pour sa part, qu'Eastview a été invité à envoyer une députation à la conférence de secours qui aura lieu le 15 décembre à Toronto.

En terminant, M. Grandmaitre déclara que les secours continueraient à diminuer si M. Charette est réélu. "Je demandera et j'obtiendrai \$200,000," dit-il.

ABONDANCE DE TALENTS NE NUIT POINT

Peu de gens savent que Wilfrid Charette, que tous connaissent comme un organiste et un pianiste réputé, est le compositeur émérite, un chef d'orchestre déjà éminent, possède également un talent plus qu'ordinaire pour le dessin. Ainsi, au concert de jeudi soir, 3 décembre, de l'Ensemble Symphonique La Salle, dont il est le fondateur-directeur, l'orchestre s'émouillera de magnifiques lutrins qu'il a lui-même dessinés et dont il a surveillé l'exécution dans les plus minimes détails. Cette acquisition assure de plus en plus dit-on, la "solidité" de l'Ensemble qui compte, jeudi, sur un auditoire nombreux et critique autant que sur un succès artistique bien mérité.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le nombre d'embauchés augmente graduellement

Au 1er novembre, le niveau de l'emploi est plus élevé qu'en aucun autre mois depuis novembre 1930.

L'emploi au début de novembre garde généralement la tendance à la hausse des six derniers mois; il en est résulté un niveau de l'emploi plus élevé au 1er novembre qu'en aucun autre mois depuis novembre 1930. Le bordereau de paye de 10,054 firmes faisant rapport couvre un personnel de 1,052,985 personnes contre 1,044,380 au début d'octobre. L'an dernier, le personnel de 9,482 patrons s'élevait à 1,013,102 personnes.

Une amélioration particulière importante s'est produite cette année au commencement de novembre dans l'abattage du bois tandis que les mines, la navigation, la construction des grandes routes et le commerce ont aussi augmenté l'emploi.

D'autre part, les services, les communications, les transports, la construction des chemins de fer et les manufactures à International Falls, Minn. Le R. P. Cloutier était âgé de 34 ans.

Son service a eu lieu au Junior de Saint-Boniface.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Mort du R. Père E. Cloutier, O.M.I.

(Special au Droit)

SAINT-BONIFACE, 30. — Dernièrement est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, le R. P. Edouard Cloutier, O.M.I. Né à Brechin, Ontario, il fit ses études classiques au Collège de Gravelbourg et entra chez les Oblats pour la province du Manitoba en 1925. Ordonné prêtre en 1931, il exerça, comme missionnaire le ministère à Lebert, Sask., et lors de sa mort il était chargé des missions à International Falls, Minn. Le R. P. Cloutier était âgé de 34 ans.

Son service a eu lieu au Junior de Saint-Boniface.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

ABONDANCE DE TALENTS NE NUIT POINT

Peu de gens savent que Wilfrid Charette, que tous connaissent comme un organiste et un pianiste réputé, est le compositeur émérite, un chef d'orchestre déjà éminent, possède également un talent plus qu'ordinaire pour le dessin. Ainsi, au concert de jeudi soir, 3 décembre, de l'Ensemble Symphonique La Salle, dont il est le fondateur-directeur, l'orchestre s'émouillera de magnifiques lutrins qu'il a lui-même dessinés et dont il a surveillé l'exécution dans les plus minimes détails. Cette acquisition assure de plus en plus dit-on, la "solidité" de l'Ensemble qui compte, jeudi, sur un auditoire nombreux et critique autant que sur un succès artistique bien mérité.

Le R. P. Pealaipa, O.M.I. officiait, avec le R. P. Lizée, O.M.I., et M. l'abbé M. Moquin, confères de classe du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P.

Deux conférences importantes à Ottawa sous peu

LA QUESTION DES FINANCES ET CELLE DU MARCHÉ DES PRODUITS AGRICOLES Y SERONT À L'ETUDE.

Deux sous-commissions inter-provinciales se réuniront à Ottawa en décembre. La première, qui tiendra ses assises le 9 du mois, a été convoquée par M. Dunning, ministre des Finances au fédéral. Elle étudiera le problème complexe des relations financières entre l'état et les provinces. La seconde, convoquée par M. Gardiner, ministre de l'Agriculture au fédéral, traitera des questions agricoles. Le cabinet à Ottawa prépare activement les importantes séances de ces commissions.

Il est à peu près sûr maintenant que la session ne s'ouvrira que le jeudi 14 janvier. On avait parlé de 7 mais des difficultés techniques paraissent devoir empêcher l'admission de choisir cette date. C'est d'ailleurs ce que "Le Droit" prévoyait il y a environ un mois.

ACCORDS DE 1932

Le cabinet est à faire une révision des accords impériaux de 1932. Il n'est pas impossible que ce travail soit prêt à temps pour être soumis à la prochaine session. D'autre part, il faudra peut-être retarder la révision finale jusqu'à la conférence impériale qui suivra les cérémonies du couronnement du roi au mois de mai. Les accords expirent à l'automne de 1937.

Quant à la sous-commission des finances qui siégera à Ottawa dans dix jours, elle aura à étudier un projet de conseil national de prêts qui déterminera les termes auxquels une province peut emprunter avec la garantie du gouvernement.

La sous-commission agricole verra à l'organisation du marché des produits de la ferme, en évitant le doublement des services du fédéral et des provinces en cette matière.

VICE-PRESIDENT



M. ROMÉO QUÉRY, comptable au "Droit" et musicien bien connu dans la capitale, qui a été élu hier vice-président de la Fédération des Musiciens, local 180.

M. Roméo Quéry vice-président des musiciens

La Fédération des Musiciens, local 180, a tenu hier après-midi ses élections annuelles et M. H. Gossage a été élu président. M. Roméo Quéry, comptable au "Droit", a été choisi comme vice-président et M. F. Mühlh, comme secrétaire. Le trésorier et l'exécutif élus sont respectivement MM. V. Snowdon, E. Boudreau, G.-R. Markowski et A. Middlest.

Le scaphandrier poursuit toujours ses recherches

Le scaphandrier municipal Ernest Fournier et son fils Théodore poursuivent toujours leurs recherches au fond de la rivière Rideau dans l'espoir de retrouver le corps du jeune Roger Digonney, âgé de 5 ans, noyé samedi le 21 novembre dernier, en compagnie de son frère Gilles, âgé de 7 ans, lorsque la glace sur laquelle ils jouaient se brisa sous leurs pas, les engouffrant dans les eaux extrêmement froides de la rivière.

Le corps du jeune Gilles fut retiré une heure après l'accident, mais les recherches poursuivies depuis au-delà d'une semaine n'ont pas encore amené la découverte du corps du frère cadet. On a mis tout en œuvre. Des fouilles de la rivière ont été faites avec des grappins et le scaphandrier travaille depuis au-delà de neuf jours.

Aujourd'hui le travail, comme samedi et dimanche, a repris vers les huit heures. Une glace épaisse de six pouces recouvre partout la surface de la rivière. Rideau et on doit percer des trous à l'aide de scies pour permettre au scaphandrier de poursuivre ses recherches. Une fois le trou percé et le plongeur penché sous la glace et sous les eaux et pendant des minutes qui semblent très longues tout en surface de la rivière. Rideau et on doit percer des trous à l'aide de scies pour permettre au scaphandrier de poursuivre ses recherches.

On ne sait pas encore combien de temps les recherches se poursuivront.

A la demeure de M. Fournier on a déclaré ce matin au représentant du "Droit" que l'ouvrage était infiniment pénible. "Mon père et moi nous arrivons ici pratiquement gelés tous les soirs" de dire un autre des fils du scaphandrier.

On ne sait pas encore combien de temps les recherches se poursuivront.

6ème terme de M. Gil. Séguin

ALEXANDRIA, Ont., 30. — M. Gilbert Séguin, préfet du canton de Lochiel, a été réélu pour son sixième terme, sans opposition. Il est résident de Glen Robertson.

Les autres membres du conseil ont également obtenu un renouvellement de leur mandat. Ce sont MM. Thomas Hay, Fasiern, sous-préfet; E. LeGault, E. Caperton et J.-W. McLeod, conseillers.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

PUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO. QUEEN 5000 HULL 96-R 2230

O.-L. DERQUIN OPTICIEN Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculististes) 37, rue Metcalfe, Ottawa Tel. Queen 287

Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

Huiles Médicinales J. F. D. pour Rhumatisme; Lumbago; Troubles de reins et de vessie.

En vente partout La Cie des Produits Chimiques J. F. D. 75, rue York, Ottawa, Ont. Tel. R. 677

ON CONTINUE DE MÉCANISER NOTRE ARMÉE

Comment seront constitués les bataillons de mitrailleuses et de carabiniers.

La mécanisation et les développements techniques sont les principaux points du programme de reorganisation de l'armée canadienne. Le personnel des unités (en temps de paix) n'a guère varié mais leur équipement a subi des changements considérables. On a devisé de nouvelles formations, dont, surtout "le bataillon de mitrailleuses".

Les chevaux semblent voués à disparaître dans l'infanterie et l'artillerie. La noble bête devra céder la place aux motocyclettes et aux chars d'assaut.

LES CARABINIERS Un bataillon de carabiniers d'infanterie (en temps de paix) comprendra désormais 35 officiers, sept officiers à mandats (classes 1 et 2), 22 sergents et 312 hommes. Ce bataillon est divisé en quatre compagnies avec quartiers généraux. Chaque compagnie est à son tour divisée en quatre pelotons, dont chacun actionne deux mitrailleuses. Les quartiers généraux ont deux mitrailleuses plus deux mortiers de tranchées. Huit camions de services, cinq camions de 30 quintaux, 8 autobus-places et un auto quatre-places remplaceront les chevaux. Sept motocyclettes et 19 bicyclettes feront le service des courriers.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

LES MITRILLEUSES Le bataillon de mitrailleuses sera désormais totalement mécanisé. Il sera composé d'un bataillon de quartiers généraux, d'une compagnie de mitrailleuses, de deux compagnies de chars d'assaut. Un bataillon complet comprendra 472 militaires. Il aura à sa disposition 24 mitrailleuses, 24 camions de service, 8 camions de 30 quintaux, 16 autobus blindés, 29 motocyclettes et neuf autres autos.

La Société thomiste de l'Université d'Ottawa

Première séance de l'année sous la présidence du R. P. Julien Péghaire C.S. Sp. Le R. P. Arthur Caron présente un rapport sur "Les droits de la civilisation et d'occupation des terres non-civilisées". Allocution du T. R. P. Recteur.

La Société thomiste de l'Université d'Ottawa a tenu dimanche après-midi, à trois heures et demie, dans la salle de l'École normale, sa première séance de l'année scolaire 1936-1937. Elle réunissait un groupe imposant de professeurs, de maisons d'enseignement ecclésiastique: Université, Grand Séminaire et Scolasticats des diverses communautés. Le R. P. Julien Péghaire, C.S.Sp., président actif de la Société, souhaite la bienvenue au T. R. P. Recteur de l'Université, et présente le rapporteur du jour, le R. P. Arthur Caron, O.M.I. Dans un travail, à la fois précis et convaincant, le doyen de la faculté de Droit canadienne expose les droits de la civilisation et d'occupation des terres non-civilisées.

Le mot de civilisation est un mot d'origine latine. Dans sa forme substantif, il désigne un bien l'action, le devenir, la chose en fieri, ou bien le résultat de l'action, la chose in facto esse.

L'étymologie et l'interprétation commune nous amènent à cette conclusion que le terme "implique" la vie civile et politique et se rapporte au développement humain impliqué par cette vie. Maritain et Taparelli d'Azeglio se rejoignent et se rencontrent pour définir la civilisation en fonction du bien social, du bien commun. Les valeurs de civilisation sont donc des valeurs sociales de soi, d'autant plus précieuses que les autres sont moins matérielles et plus riches de spiritualité.

Quant à son objet spécialisé, la civilisation est l'ordre temporel et naturel comme le bien social qu'elle conçoit. Sans doute la religion, — le catholicisme en particulier, — est un facteur de civilisation, mais elle ne change pas la nature de celle-ci, pas plus que la religion ne change la nature spécifique du bien commun, quoi qu'elle contribue à l'intégrer et à l'augmenter.

On peut donc préciser la nature de la civilisation en déterminant selon la méthode scolastique les quatre causes: matérielle, efficiente, formelle et finale — de celle-ci.

Le contraire de la civilisation, c'est la barbarie, la sauvagerie. Les terres non civilisées sont évidemment les terres habitées par des sauvages. C'est la nature humaine encore atteinte ce degré de développement humain que suppose une vie sociale et politique organisée. Quand il s'agit de l'occupation des terres non civilisées, on peut considérer les droits qui sont les droits des habitants de la civilisation et des droits des peuples civilisés à l'égard de ces terres inexploitées. Prise dans l'un et l'autre sens, l'occupation de ces vastes régions peut être justifiée, mais à certaines conditions tout-à-fait spéciales.

Dans l'hypothèse, ce serait à l'autorité ecclésiastique, dirait Taparelli, qu'il appartient de décider en dernier recours, et cela pour la sauvegarde de la doctrine du grand théologien espagnol, Victoria.

Diverses échanges de vues entre les membres diverses questions auxquelles répondit le R. P. Conférencier ont suivi cette dissertation. Invité par le président, à prendre la parole, le R. P. Recteur a dit, au sujet de la civilisation, les réalisations et les espérances de la Société thomiste.

LE T. R. P. HEBERT Voici le texte de son discours: Révérend Père président, Messieurs et chers collègues, Je veux bien me rendre au désir de votre distingué président et prendre la parole, dussé-je en ressentir quelque satisfaction. Depuis plusieurs mois, en effet, j'ai dû accepter tant et tant de fois, votre mot révérend père, qu'il m'a été impossible de ne pas acquiescer l'habitude de répondre avec plaisir.

Je ne vois pas pourquoi, d'ailleurs, je n'aurais pas une véritable joie à parler devant vous, si ce n'est que la Société thomiste de l'Université d'Ottawa, la première du genre au Canada, et dont le premier président a été honoré de la pourpre cardinalice.

Se souvenant de son titre d'Université pontificale et consciente du devoir qui lui incombe de favoriser, d'organiser et d'activer efficacement le haut enseignement, de la doctrine révélée, de la doctrine humaine, en jetant les bases d'un groupement comme celui-ci n'a pas voulu autre chose que de promouvoir, selon la recommandation de l'Eglise, les intérêts de la doctrine catholique, spécialement du thomisme, et de travailler à montrer comment la sagesse de Christ et les principes de l'Angé de l'École s'actualisent d'une façon permanente dans les solutions des grands problèmes de la pensée moderne et de la vie sociale.

Dans une brochure intitulée "Les Universités et l'Eglise", le révérend père Georges Simard, O.M.I., ancien président de notre Société et doyen actuel de la faculté de théologie, écrit: "Développer la doctrine révélée, aux époques tumultueuses de la pensée, doter les idées justes et les intégrer dans l'immuable vérité; répartir ce labour sublime d'après le génie des peuples et les besoins des milieux; voilà à quoi les universités se sont consacrées tant et tant, sans jamais cesser de tendre vers l'éternité, voilà l'oeuvre première et principale des universités catholiques."

L'Université d'Ottawa, messieurs, pas plus que les autres universités catholiques, ne saurait abdiquer son rôle, et elle doit, quand elle le peut,

prendre des initiatives qui relèvent du mandat qu'elle a reçu de la chaire de Pierre.

Or, quelle excellente idée ce fut, il y a huit ans, d'unir plus intimement la Société thomiste et de philosophie des différents maisons ecclésiastiques de la capitale, de lier toutes les forces spirituelles et intellectuelles de ces foyers de lumière et de rayonnement, dans le but d'une collaboration, et pour autant avec plus de perspective et de fruits, les sommets de la vérité, à la lumière toujours resplendissante des doctrines thomistes, et d'établir ainsi un sanctuaire où les esprits, capables de donner à l'Eglise et à la société, plus de vigueur et plus de résistance contre l'erreur.

La doctrine n'est-elle pas la grande, la suprême maîtresse de la vie? Nous sommes tous convaincus de cette vérité que Mar Louis-Adolphe Faquet énonce en ces termes: "De la doctrine, dit-il, dépend l'orientation des âmes, la marche et la grandeur des peuples. Et par doctrine, nous entendons cet ensemble de dogmes, de données et de thèses, de dogmes, de données et de thèses, de la raison chrétienne, ce faisceau de certitudes immatérielles, d'affirmations et de lois primordiales, que nous offre de nos jours la souveraineté auxquelles toutes les manifestations de la pensée doivent hommage, la philosophie et la théologie."

"La cirque la seve par laquelle les végétations de l'esprit grandissent. La se révèle la puissance motrice et naturel comme le bien social qu'elle conçoit. Sans doute la religion, — le catholicisme en particulier, — est un facteur de civilisation, mais elle ne change pas la nature de celle-ci, pas plus que la religion ne change la nature spécifique du bien commun, quoi qu'elle contribue à l'intégrer et à l'augmenter."

On a jugé par les travaux qui ont été accomplis, la Société thomiste de l'Université d'Ottawa a sérieusement atteint son but.

Je me suis procuré le plaisir de parcourir la liste des rapports présentés à ses différentes sessions. Ces rapports, sur des questions de métaphysique, de l'enseignement de l'introduction à la philosophie — l'opportunité de refondre les manuels de théologie morale — la pédagogie de saint Thomas d'Aquin.

On a pu juger par les travaux qui ont été accomplis, la Société thomiste de l'Université d'Ottawa a sérieusement atteint son but.

Je me suis procuré le plaisir de parcourir la liste des rapports présentés à ses différentes sessions. Ces rapports, sur des questions de métaphysique, de l'enseignement de l'introduction à la philosophie — l'opportunité de refondre les manuels de théologie morale — la pédagogie de saint Thomas d'Aquin.

On a pu juger par les travaux qui ont été accomplis, la Société thomiste de l'Université d'Ottawa a sérieusement atteint son but.

Je me suis procuré le plaisir de parcourir la liste des rapports présentés à ses différentes sessions. Ces rapports, sur des questions de métaphysique, de l'enseignement de l'introduction à la philosophie — l'opportunité de refondre les manuels de théologie morale — la pédagogie de saint Thomas d'Aquin.

On a pu juger par les travaux qui ont été accomplis, la Société thomiste de l'Université d'Ottawa a sérieusement atteint son but.

Je me suis procuré le plaisir de parcourir la liste des rapports présentés à ses différentes sessions. Ces rapports, sur des questions de métaphysique, de l'enseignement de l'introduction à la philosophie — l'opportunité de refondre les manuels de théologie morale — la pédagogie de saint Thomas d'Aquin.

LA GRANDE VENTE CARNAVAL D'ACHAT DE CADEAUX DE 5 JOURS AU C. D. S. commencera demain, mardi

CARNAVAL D'AVANT-NOEL — une grande vente de 5 jours de marchandise de saison, comportant une profusion d'articles appropriés aux étrences. Dans le magasin vous trouverez une abondance de suggestions d'une nature pratique, plusieurs à des prix considérablement moindres que ce que vous vous attendiez de dépenser ordinairement. Faites l'achat de vos cadeaux durant le Carnaval d'avant Noël, qui commencera, mardi, le 1er décembre, et effectuez d'appréciables économies dans votre budget des étrences. Au C. D. S.

Amenez les enfants au Royaume des Jouets du C. D. S.

Troisième Etage THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED Cor. Bank and Laurier Phone Q. 4800

MME MAURICE OLLIVIER A PERDU SA MERE

MORT A STE-AGATHE DE MME L.-O. BOURGET.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme L.-O. Bourget, née Aldie Blagdon, épouse de feu M. Louis-Octave Bourget, ancien employé du département des travaux publics à Ottawa, et mère de Mme Maurice Ollivier, épouse de M. Ollivier, greffier en loi de la Chambre des Communes, survenue samedi à Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

Née à Québec, elle résida après son mariage, à Regina et à Winnipeg, et plus tard dans la capitale où elle passa ses dernières années. Elle était auparavant possédante de Ste-Agathe, des Monts (Qué.) Mme Bourget était dans sa 76ème année.

MORT DE M. F. COSSETTE

IL EST DECÉDÉ HIER A SA RESIDENCE, DANS SA 78ème ANNÉE.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Ferdinand Cossette, époux de Elise Bart, décédé hier à sa demeure, 117, rue St-Patrice, à l'âge de 77 ans.

Né à St-Narcisse (Qué.), fils de feu M. et Mme C. Cossette, il vint s'établir à Ottawa en 1901 où il exerçait son métier de charpentier. Il épousa il y a 52 ans, Elise Bart, de St-Narcisse qui lui survit.

M. Cossette était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de l'Adoration Nocturne et de la congrégation des hommes de la Basilique.

Il laisse pour le pleurer outre son épouse trois fils, Hermédas et Hermédol, d'Ottawa, le R. P. Ludovic Cossette, S. M. M. de Lévis (Qué.), une soeur, Mlle Eva-Beatrice Cossette d'Ottawa; quatre frères, Xavier, de Hudson Heights; Norbert, Hubert et Alfred, de St-Narcisse; ainsi que deux petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le cortège funéraire quittera la demeure mortuaire à 7 h. 55 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame à 8 h. 30 p.m.

Prix du billet: 50 sous

M. Louis Lessard à la présidence de l'Association

FORMATION DE L'ASSOCIATION DES CONTRIBUABLES DU QUARTIER OTTAWA — M. RHEAUME, SECRÉTAIRE.

Lundi soir dernier, le 23 novembre avait lieu, au Monument National, la première assemblée de l'Association des contribuables du quartier Ottawa sous la présidence de M. Louis Lessard. M. Henri Rheaume agissait comme secrétaire. M. Jos Landriault occupait le fauteuil d'honneur. M. Louis Lessard et M. René Jolicoeur, membres de l'exécutif de l'Association municipale du quartier Rideau furent nommés membres de l'Association.

Après une discussion générale, à laquelle ont pris part MM. Jos Landriault, Emile Landry, René Lavigne et quelques autres il fut proposé par M. Louis Lessard, président, appuyé par M. Alfred Bart qu'un comité provisoire soit formé des contribuables suivants: MM. Louis Lessard, M. Henri Rheaume, secrétaire, MM. Jos Landriault, Al-

fred Bart, I. Gravel, Pierre Caron, Edmond Beauchamp, P. Parise, F.-X. Raymond, Georges Canuel, R. Lavigne, E. Landry, F. Langlois, E. Lamothé, A. Beauchamp, M. Menard.

Il fut proposé par MM. Jos Landriault et Alfred Bart que la prochaine assemblée générale pour l'association des contribuables du quartier Ottawa aura lieu le 23 décembre prochain au Monument National.

Coup de mort aux loteries Hamilton, Des Bermudes, 30. — Le gouvernement a ordonné samedi que les coupons et les annonces de loteries soient inscrits sur la liste "noire" du Bureau de Poste. Cela leur portera un coup de mort, croit-on aux loteries aux Bermudes et dans les Antilles.

N'oubliez pas M. René Chalout

deputé de Kam